

L'aurOre boréale

Vol. 14 n° 4 Whitehorse YUKON

Vendredi 18 avril 1997

1 \$

◆ Services en français L'interprétation a bien meilleur goût

Lors de l'assemblée générale annuelle de la commission scolaire, plusieurs ont remarqué la présence sur les lieux de Marco Fiola, traducteur et interprète au Bureau des services en français. M. Fiola y agissait en tant qu'interprète. Les commissaires voulaient que les parents unilingues anglophones puissent participer pleinement à la réunion. Pour l'occasion, Marco avait apporté avec lui un système compact constitué d'un microphone qui sert d'émetteur et de 20 écouteurs (les récepteurs). « Afin de bien participer à une réunion, il faut pouvoir bien comprendre. Il arrive que les gens ne veulent pas avouer qu'ils ont besoin d'un interprète. Il y a une grosse part de gêne et c'est normal. Toutefois, les gens devraient se prévaloir de ce service qui est là à leur portée », d'expliquer M. Fiola.

L'interprétation est plus qu'une science, c'est un art qui fait appel à différents talents et connaissances. L'interprète traduit les messages parlés tandis que le traducteur s'occupe des messages écrits. Mais l'interprète doit aussi tenir compte des différences culturelles. « Il y a différents domaines d'interprétation, explique M. Fiola. On compte l'interprétation juridique, l'interprétation médicale et l'interprétation communautaire ou culturelle. »

Par ailleurs, il existe deux façons d'interpréter : l'interprétation consécutive ou l'interprétation simultanée. « Quelle que soit la technique utilisée, le but est d'établir un pont entre deux personnes parlant différentes langues, de faire le transfert des mots et des idées. L'interprétation demande souvent plus de concentration qu'un travail de traduction; il faut considérer le ton, l'intention », indique M. Fiola.

Différents ministères du gouvernement territorial utilisent régulièrement les services d'interprétation lors de réunions publiques ou de rencontres avec des citoyens ou citoyennes.

« Il ne faut pas se gêner pour le demander », conclut l'interprète.

Cécile Girard

S O M M A I R E

L'électricité en hausse.....	p. 2
Les jardins communautaires.....	p. 5
Gens d'ici: Isabelle Dubé.....	P. 6
Prudence en arrière-pays.....	p. 6
Une histoire du Yukon avec accents.....	p. 8
Les services en français à l'hôpital.....	p. 10
Critiquons, critiquez.....	p. 14
Ce n'est pas évident!.....	p. 15
Et les rapides!.....	p. 16



Les Souliers dansants affichent leurs plus beaux sourires lors de l'AGA de la commission scolaire.

◆ Éducation

« La gestion, ce n'est pas juste un mot! » Jeanne Beaudoin

« Il y a encore beaucoup de travail à faire avant que nous n'ayons la véritable gestion scolaire. » C'est ce qu'ont appris la vingtaine de parents venus assister à la première assemblée générale annuelle de la Commission scolaire francophone du Yukon, le mercredi 25 mars.

M^{me} Jeanne Beaudoin, présidente de la commission scolaire qui agissait aussi comme présidente d'assemblée, a ramené la question de la gestion scolaire plus d'une fois. « C'est une aberration, que nous devions encore quémander au ministère de l'Éducation des montants à la pièce pour des initiatives quotidiennes à l'école. Nous devons acquérir davantage de contrôle dans l'utilisation des sommes qui nous sont allouées. La gestion, ce n'est pas juste un mot », a révélé M^{me} Beaudoin. Cette dernière a toutefois admis que le processus de négociations était désormais beaucoup « plus transparent » et que la commission scolaire était consultée.

Denise Roy, commissaire, et

Edmond Ruest, commissaire et président du comité de service à la clientèle, étaient aussi présents. Quant à Régis Saint-Pierre, commissaire et président du comité de promotion et de marketing, et Maurice Albert, commissaire et président du comité de gestion, ils étaient absents du territoire lors de l'AGA. Leurs rapports ont quand même été déposés.

Les élections scolaires auront lieu à l'automne en même temps que les élections municipales. Les cinq postes de commissaires sont à pourvoir. M^{me} Beaudoin a invité les parents à relever le défi de se présenter aux postes qui seront vacants. « C'est une façon très concrète de s'impliquer dans l'éducation de vos enfants », a souligné la présidente. Dans le même ordre d'idées, M^{me} Beaudoin a expliqué que les tâches des bénévoles étaient beaucoup moindres depuis l'embauche de deux employées. La commission scolaire emploie maintenant une directrice générale. M^{me} Évelyne Lachapelle, et

une adjointe administrative à mi-temps, M^{me} Lise Picard. Un rapport financier provisoire a été présenté et un rapport financier vérifié sera disponible lors de la prochaine assemblée générale annuelle l'automne prochain.

Au rang des priorités pour l'an prochain, la CSFY aimerait voir une personne à mi-temps à la classe d'accueil ainsi qu'une personne à mi-temps à la francisation, une personne chargée de faire l'animation culturelle et un moniteur ou une monitrice de français. Le perfectionnement professionnel des professeurs demeure un point important.

M. Edmond Ruest a vanté la situation harmonieuse du Yukon et le bon vouloir qui existe des deux côtés. Il a aussi expliqué que ce que les Franco-Yukonnais voulaient en matière d'éducation était l'équivalence des résultats, ce qui ne se traduit pas nécessairement par l'équivalence des services. « Ça peut être plus que ce que les Anglais demandent. »

Cécile Girard

Jasmine Forget et Pascale Bédard remportent une troisième place à l'Expo-sciences territoriale

C'est dans un gymnase bourdonnant d'activités que les élèves de l'école Émilie-Trembaly ont présenté leurs projets de sciences.

Les sujets explorés ou analysés couvraient presque tous les champs scientifiques : on a traité des expériences alimentaires sur les rats domestiques, des messages subliminaux dans un court film vidéo, de l'efficacité de gants de volleyball et de la préférence des gens pour une boisson piquante à la sauce Tabasco!

Notons une initiative intéressante de l'école : les jeunes du secondaire ont eu l'occasion de juger leurs pairs.

Les meilleurs projets ont ensuite participé à l'expo-sciences territoriale qui avait lieu le samedi 12 avril au Collège du Yukon.

Fanny Herry Saint Onge, élève de 3^e année, a présenté une recherche sur les deltas. Émilie Beaudoin Herdes, élève de 4^e année a présenté un projet intitulé «le vol à air chaud». Simon Nugent et Nicolas Beaudoin Herdes, tous deux en 6^e année, avaient pour leur part construit un traîneau pour descente rapide. Enfin, Jasmine Forget et Pascale Bédard de la classe de 8^e année, avaient fabriqué des gants pour



Jasmine Forget et Pascale Bédard, un troisième prix.

jouer au Volleyball. Ce projet leur a d'ailleurs valu la troisième place à l'Expo-sciences, pendant que Fanny Herry Saint Onge récoltait une mention spéciale. Cécile Girard

RADIO-CANADA, VANCOUVER! BONJOUR!

Le Yukon reçoit depuis le vendredi 11 avril le signal français de Radio-Canada en provenance de Vancouver. Vous avez cru remarquer une différence en syntonisant 102,1? Vous avez raison. Vous ne captez plus Montréal mais Vancouver. Ce changement fait suite au sondage sur la question qui a circulé l'automne dernier.

Vous désirez plus de détails ou obtenir la nouvelle programmation, appelez Jeanne au 668-2663.

Félicitations aux récipiendaires des Prix nationaux d'excellence décernés aux Autochtones

Nous avons toutes les raisons d'être fiers de vos réalisations et de vos talents exceptionnels. En vous affirmant dans les professions que vous avez choisies, vous avez mérité le respect et l'admiration de vos collectivités et de tous les Canadiens.

À titre de récipiendaires des prix nationaux d'excellence décernés aux Autochtones, veuillez donc accepter mes félicitations. Vous êtes reconnus non seulement pour vos réalisations personnelles, mais également pour votre contribution au raffermissement des collectivités autochtones partout au Canada.

Merci à la Fondation canadienne des arts autochtones d'avoir organisé un tel événement pour une quatrième année d'affilée. C'est grâce à des gens comme vous que nous pouvons célébrer l'apport unique des Autochtones à l'édification de ce pays et donner aux enfants autochtones des modèles à suivre qui les encouragent à poursuivre leur propre voie.

Le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien

- Kiawak Ashoona, artiste
- George Berthe, défenseur montant des intérêts politiques et sociaux
- Gil Cardinal, réalisateur et producteur de films et directeur de télévision
- Chester Cunningham, réformateur de la justice autochtone
- Chef Billy Diamond, dirigeant d'entreprise
- Olive Dickason, historienne et écrivaine
- Graham Greene, acteur en nomination pour un Oscar
- Rita Joe, poète lauréate
- Stephe Kakfwi, ministre du cabinet des T.N.-O.
- Harry S. Laforme, juge à la Division générale de la Cour de justice de l'Ontario
- Révérend Stanley John McKay, premier modérateur autochtone de l'Église unie du Canada
- Dr. Martin Gale McLaughlin, spécialiste des greffes du rein
- Sénateur Charlie Watt, défenseur des droits constitutionnels autochtones
- Darren Zack, meilleur lanceur aux championnats mondiaux.

Ministre des Affaires Indiennes et du Nord canadien



Minister of Indian Affairs and Northern Development

◆Commentaire

Les taux d'électricité à la hausse

La fermeture de la mine de Faro va bientôt s'immiscer dans les porte-monnaie des consommateurs d'électricité au Yukon.

On se rappellera que la mine de Faro a dû fermer ses portes il y a quelques mois à cause du faible prix du plomb et du zinc sur le marché mondial. Plus de 400 employés ont alors perdu leur emploi.

La Corporation Anvil Range Mining qui opérait la mine consommait 43 pour cent de l'énergie produite par la Commission de l'énergie du Yukon. La corporation a cessé ses opérations avec 3.5 millions de dollars de dettes en frais d'électricité non payés. La santé financière de la Commission de l'énergie du Yukon laisse donc beaucoup à désirer.

Les consommateurs s'inquiètent de ce que cela veut dire pour eux, puisque c'est déjà la quatrième fois qu'on majore les taux en 4 ans! La Commission de l'énergie du Yukon doit renflouer sa situation : les taux d'électricité risquent d'augmenter de 20 % pour les consommateurs résidentiels si le le Yukon Utility Board accepte la demande de hausse des taux déposée par la Commission de l'énergie.

C'est une possibilité dure à avaler pour la population en général puisqu'en 1993, la Commission de l'énergie avait déjà procédé à une augmentation de 20 % des taux d'électricité. Cette augmentation faisait suite à la fermeture de la mine de Faro qui était alors opérée par Curragh Resources. Un an plus tard, à la réouverture de la mine par Anvil Range, la Commission de l'énergie n'a pas jugé bon de réduire les taux fixés par le Yukon Utility Board.

En quatre ans, les consommateurs résidentiels d'énergie auront connu toute une augmentation de leur facture d'électricité. C'est une chance que le budget n'ait pas augmenté les taxes des contribuables!

Par ailleurs, le ministre responsable de la Commission de l'énergie, Trevor Harding a dit explorer d'autres possibilités comme par exemple un programme d'exonération de 1.6 millions pour aider à réduire les augmentations.

Jeanne Beaudoin

Conducteurs et conductrices, voici les faits.

Au Yukon, environ une personne sur quatre ayant commis une première infraction de conduite avec facultés affaiblies est reconnue coupable de la même infraction une seconde fois en moins de cinq ans.

Si l'on vous trouve coupable une seconde fois, votre permis de conduire sera **SUSPENDU À VIE**, en attente de l'examen de la Commission de réglementation des conducteurs.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez vous adresser à la Commission au 667-3638 ou au 1-800-661-0408.

Yukon
Commission de réglementation des conducteurs

La ceinture de sécurité sauve des vies. Attachez-vous!

ÉDITORIAL

Budget: on s'en tire à bon compte

Il y a maintenant plus de trois semaines que le premier budget du nouveau gouvernement néo-démocrate a été dévoilé. Applaudissons tout d'abord avec enthousiasme le gouvernement actuel qui a produit pour la première fois son discours du budget en français. C'est un gain symbolique pour la communauté francophone.

Malgré tout, c'est un budget que les journaux locaux ont qualifié de peureux, de prudent, autrement dit un budget ennuyeux, sans grande surprise, sans audace. Alors que l'on voit toutes les provinces procéder à grands coups de hache pour réduire les dépenses, le Yukon réussit à rester à la surface. Le Yukon est libre de toute dette accumulée, mais le chef du gouvernement, Piers McDonald, croit que c'est hypothéquer l'avenir des Yukonnais et des Yukonaises que de prendre des engagements que le gouvernement ne pourra tenir plus tard comme de financer la réouverture de la mine de Faro.

Dans les médias, on considère que ce budget apporte une réponse bien timide au problème du chômage au territoire, 15,4 pour cent. En effet, les projets d'immobilisation qui constituent le coeur de la création d'emploi ont diminué de 55 millions, passant de 145,6 millions à 88,6 millions. Cela en a choqué plus d'un quand l'on pense que la mine de Faro a fermé ses portes et mis à pied plus de

400 employés. De plus, environ 25 millions seulement de ces projets d'immobilisation iront à la construction de routes, ce qui représente une nette diminution par rapport au gouvernement précédent.

Par ailleurs, le budget ne prévoit pas d'augmentation de taxes, ce dont la population peut se réjouir. Et les municipalités du Yukon ne seront pas oubliées; elles recevront des transferts douilllets.

Dans la plus pure tradition de la social-démocratie, le gouvernement réinstalle le «Fonds de développement communautaire» aboli par le gouvernement précédent sous le règne du Yukon Party. Les projets financés serviront à créer des emplois à court terme. Les programmes sociaux ne sont grosso modo pas affectés par le budget. On maintient des programmes importants comme les services dentaires dans les écoles, les services de dîners chauds pour les élèves. Le budget prévoit aussi soutenir des projets pour les femmes battues et les sans-abri.

La grande faiblesse du budget réside donc dans l'absence d'un plan rigoureux de création d'emploi. L'Opposition s'est aussi récriée contre l'absence de fonds pour la construction d'une prison digne de ce nom à Whitehorse et pour la construction d'une nouvelle école à Old Crow. Mais tout compte fait, la population du Yukon s'en tire assez bien. Et le gouvernement aussi.

Jeanne Beaudoin

La voix française de la dernière frontière

l'aurOre boréale

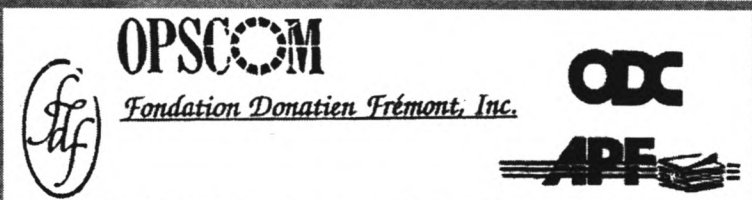
C. P. 5205, Whitehorse YUKON Y1A 4Z1

Téléphone : (403) 667-2931 Télécopieur : (403) 668-3511

Courrier électronique : aureorb@yknnet.yk.ca

Le journal est un mensuel publié tous les 3^e vendredi du mois, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1000 exemplaires et sa distribution de 790.

Directrice:	Cécile Girard
Comité du journal :	Danièle Rémillard Père Jean-Paul Tanguay Roch Nadon
Collaboration spéciale:	S.Poirier et J. Beaudoin
Correspondant national :	Yves Lusignan
Correspondant local:	J-François DesLauriers



L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF). L'Aurore boréale est représentée sur le plan national par l'agence OPSCOM. Tél.: (613) 241-5700 ou 1-800-2OPSCOM

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifiée. Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise

RAPPORT DU COMMISSAIRE AUX LANGUES OFFICIELLES



COURRIER

Félicitations, continuez votre beau travail. Depuis que ma fille Angélique Bernard m'a abonnée à votre journal, je lis tout le contenu dès son arrivée, surtout que c'est très rare que je ne vois pas le nom de ma célèbre fille ainsi que sa photo.

Longue vie
à l'Aurore boréale!

Marie T. Bernard
Montréal (Québec)

Vous avez des choses à dire?

Profitez de la tribune que vous offre l'Aurore! Écrivez-nous!
Les lettres doivent être signées et ne doivent pas être sujettes au libelle diffamatoire. Nous nous réservons le droit de raccourcir les textes.

Écrivez à :
Lettre à l'éditeur,
l'Aurore boréale
C.P. 5205,
Whitehorse (Yukon)
Y1A 4Z1

◆ **Activités socio-culturelles**

Temps des sucres et publication

Semaine nationale de la Francophonie :

C'est en coopération avec le gouvernement territorial, le gouvernement fédéral et la communauté francophone, que nous avons célébré cette année la Semaine nationale de la francophonie. Les activités présentées incluaient : deux films en français, des ateliers-spectacles avec Christian Laurence, accordéoniste de Montréal, des portes ouvertes à Elijah Smith pour souligner les services en français avec discours, bistrot et musique, une soirée dansante et une vente de livres en français à l'école Émilie-Tremblay.

Tout cela s'est déroulé dans une atmosphère harmonieuse et agréable!

C'est le temps des sucres :

En effet, des monitrices, moniteurs et professeurs ont eu depuis un mois, l'idée d'organiser des cabanes à sucre dans plusieurs écoles, entre autres : Elijah Smith, Golden Horn, Burwash Landing, Faro, Porter Creek Junior High, Émilie-Tremblay, etc. Cette activité est un bon moyen de faire connaître les produits de l'érable et en même temps fait des centaines d'heureux. Bravo pour le beau travail!

... D'autres projets :

Nous préparons des demandes de subvention pour la célébration du 15^e anniversaire de l'AFY. Les projets que nous avons en tête incluent la production d'un montage audio-visuel visant la promotion de la communauté actuelle, la traduction du recueil historique qui sera lancé officiellement à la Francofête, la présentation de quelques spectacles avec des artistes professionnels de la chanson, etc.

CCC (Centre culturel communautaire) :

Le CCC fait référence au projet conjoint sur lequel travaillent l'AFY, la bande du Kwanlin Dun et la Whitehorse Community Centre Association. Nous sommes présentement en train de former un organisme regroupant trois intervenants de chaque organisme partenaire. Nous travaillons également avec une firme d'architectes et un consultant qui étudie le projet pour connaître sa viabilité et ses possibilités d'auto-financement.

Carole Trotter, agente de développement culturel



Fenêtre ouverte sur l'AFY

Savoir faire des profits!

Le centre communautaire et culturel (CCC)

Ceci est la nouvelle appellation que prendrait le projet de partenariat entre les autochtones, les anglophones et les francophones si le projet s'avérait faisable et **présentait** de bonnes occasions pour nous. Beaucoup de travail a été accompli dans ce projet dernièrement. Je vous invite à venir participer à l'Assemblée générale de la Société des immeubles franco-yukonnais qui aura lieu le mardi 22 avril à 19 h à la Salle communautaire (304, Strickland). Nous vous présenterons la mise à jour de ce dossier.

VIEILLIR EN SANTÉ

Jeudi 27 mars, 13 h, Salle communautaire- Un petit groupe de personnes discutent allègrement d'alimentation. Les blagues fusent, on se raconte un peu, le ton est amical. Nous sommes à l'atelier «Vieillir en santé» offert par Santé Canada, Éducacentre (un organisme de Vancouver) et l'AFY.

Pendant quelques minutes, on examine les mythes les plus tenaces de la nutrition. Vrai ou faux? demande l'animatrice Valérie Gagné : Le soleil est une bonne source de vitamine C? Les patates font engraisser? On met les gens en garde contre les diètes miracles, chaque participant reçoit le guide alimentaire canadien. Un peu plus tard, on parle des dépendances; elles sont nombreuses et variées. Ce qui se dégage de toutes les discussions, c'est que les personnes âgées ont des besoins très semblables à ceux des autres membres de la société. Qu'on soit jeune ou vieux, on doit bien se nourrir!

«C'est la première fois que cet atelier «Vieillir en santé» est donné ici à Whitehorse. Plusieurs personnes ont démontré de l'intérêt», explique Fernande Bergeron, une experte-conseil de l'Alberta qui est venue aider à faire démarrer le projet. M^{me} Bergeron a travaillé en étroite collaboration avec Valérie Gagné afin que cette dernière puisse désormais offrir les ateliers au Yukon. Pour sa part, M^{me} Gagné considère que l'expérience est des plus valables. C. G.

Entreprise Savoir-faire

Le travail de développement d'un plan d'affaires a débuté. L'entreprise Savoir-faire a décidé de retenir les services de Christiane Boisjoly qui travaillera en équipe avec monsieur Ross Graham pour accomplir ce travail. Le conseil d'administration a retenu quatre services qui seront étudiés en profondeur pour déterminer leur potentiel de générer des profits. Il s'agit de: services aux touristes, graphisme, traduction et organisation et planification d'activités.

Par la suite, en se basant sur le plan d'affaires, l'entreprise Integrated Communications bâtira un plan de marketing. Nous espérons que tout ce processus sera terminé d'ici la fin juin.

L'AFY ouvre ses portes

L'AFY a adopté un nouveau processus qui vise à permettre aux membres et autres personnes

de venir présenter des sujets d'intérêt pour la communauté francophone ou venir présenter des inquiétudes. Chaque rencontre du conseil d'administration est annoncée deux semaines à l'avance dans la chronique Bonjour pour que les intéressés puissent s'inscrire à l'ordre du jour au point «délégation». Vous avez jusqu'à dix minutes pour faire une présentation et ce, à chaque rencontre du conseil d'administration.

Par ce système, le conseil d'administration désire permettre à ses membres, entre autre, de venir présenter plus régulièrement durant l'année des sujets d'intérêt au lieu que cela se fasse seulement une fois l'an soit lors de l'assemblée générale. Surveillez la chronique Bonjour qui paraît tous les mercredis dans le *Yukon News*.

José Roberge, président



Prix du Gouverneur général en commémoration de l'affaire "personne" 1997

Nous acceptons actuellement les candidatures pour les prix du Gouverneur général du Canada en commémoration de l'affaire "personne", qui honorent ceux et celles qui ont contribué de façon importante à la promotion de l'égalité des femmes au Canada.

Les prix commémorent la longue bataille politique et juridique menée par les Canadiennes pour être considérées comme des "personnes" et être admissibles à des nominations au Sénat. La cause a été gagnée et la décision rendue le 18 octobre 1929.

Les prix sont présentés lors d'une cérémonie tenue chaque année au mois d'octobre à Ottawa. Tout le monde peut présenter des candidatures : les particuliers, les groupes de promotion des intérêts de la femme, les groupes communautaires, les associations de gens d'affaires, etc.

LA DATE LIMITE DE PRÉSENTATION DES CANDIDATURES EST FIXÉE AU 15 MAI 1997

Vous pouvez obtenir un formulaire de mise en candidature au Bureau de promotion des intérêts de la femme, dans le foyer de l'Édifice administratif principal du gouvernement du Yukon.

Pour plus de renseignements sur les critères de sélection et la procédure de présentation des candidatures, communiquez avec :

Condition féminine Canada
360, rue Albert, bureau 700
Ottawa (Ontario) K1A 1C3
Tél. : (613) 995-7835



Bureau de promotion des intérêts de la femme

◆ Scène communautaire

Et si on jardinait ensemble en ville!

Le Yukon se réveille de sa torpeur hivernale. Déjà les journées sont plus longues ici que chez nos compatriotes vivant plus au sud. Même si la neige s'attarde toujours dans les boisés, elle a presque disparu de la ville. Le soleil reprend des forces et on est tenté de s'asseoir dehors pour un bain de soleil en après-midi. Aux arbres, les bourgeons éclatent, la sève monte. Bientôt des milliers de plantes jailliront du sol pour profiter du trop court été subarctique. Ce sera aussi la saison des plantations pour ceux qui ont la chance de posséder un peu de terre pour y faire pousser quelques fleurs ou quelques légumes. Chez les mordus du jardinage, les catalogues de semences arrivent à pleine boîte aux lettres.

Malheureusement, en ville, très peu de gens ont l'occasion de faire un jardin. On vit en appartement, entassés les uns contre les autres. Les parcs et espaces verts ne nous appartiennent pas mais sont la propriété de la municipalité ou bien sont propriété privée. Malgré tout, quand on y regarde bien, on aperçoit qu'il existe ici et là des coins de terrain à l'abandon qui feraient l'affaire.

En fait, c'est ainsi que les premiers jardins communautaires de Montréal ont vu le jour. Des immigrants européens venus surtout de régions rurales se sont mis à faire, spontanément, ce qu'on peut qualifier de jardinage



de guérilla. Au milieu des années soixante-dix, ces gens, habitués dans leurs pays d'origine à cultiver un coin de terre familial, s'emparent de lopins de terre au coeur de la ville et y faisaient pousser comme par magie, au travers de la grisaille urbaine,

des légumes, fruits et fleurs comme s'ils avaient été sur les meilleures terres de la campagne. Les premières années, sous l'administration Drapeau, ces jardiniers illégaux étaient harcelés par les forces municipales. Puis, un conseiller municipal se fit leur champion, prenant leur défense et s'assurant que ce qui était somme toute une initiative illicite devienne légitime. Aujourd'hui, il existe près de 300 jardins communautaires dans la région métropolitaine et le conseiller municipal qui s'était porté à la rescousse des premiers guérilleros, Pierre Bourque, est devenu maire de Montréal!

Il existe plusieurs modèles de jardins communautaires, mais la formule, en général, est la suivante: un groupe d'individus se

forment en société à but non lucratif, choisissent un lopin de terre, ou bien la municipalité leur en assigne un. Ces sociétés se donnent des règlements assez élaborés afin de garder le plus d'ordre possible et d'éviter les conflits. Une règle générale: aucun engrais chimique ni pesticide ne doit être utilisé! On planifie ensemble la forme que prendra le jardin et on divise la surface en lots individuels qu'on distribue à chaque participant. On met en commun l'achat des matériaux, semences, outils et connaissances. Parfois, un coût de participation est prélevé. Souvent, l'argent nécessaire à la réalisation et l'entretien du projet vient de plusieurs niveaux de gouvernement d'oeuvres de charité ou d'églises. À l'occasion, les surplus sont vendus au public

pour accumuler des fonds. Mais la plupart du temps ces surplus sont acheminés vers les banques alimentaires ou sont stockés pour consommation future dans des celliers à légumes.

Le mouvement des jardins communautaires et de l'agriculture urbaine prend un essor inouï depuis quelque temps. Dans les grandes villes, et en particulier dans les quartiers les plus démunis, le jardin sert de catalyseur pour la reconstruction d'une communauté humaine là où le béton, la violence et le désœuvrement rendent la vie si amère. À New York, par exemple, dans le quartier du Bronx, en pleine jungle urbaine, des études démontrent que les jardins communautaires aident même à réduire l'indice de criminalité. En effet, ceux-ci stimulent l'interaction sociale, encouragent la débrouillardise, embellissent les vieux quartiers et produisent de la nourriture saine à bon marché. Il fait meilleur vivre et le fardeau de la misère s'allège. En même temps, s'occuper d'un jardin aide à développer des habitudes personnelles de travail en ces temps où les emplois vraiment valorisants se font si rares.

Le jardinage comporte aussi des effets thérapeutiques. Certains projets ont été mis sur pied spécialement pour permettre à des personnes handicapées, physiquement ou mentalement, de faire de l'exercice.

Alors, pour le Grand Nord, serait-ce possible? Pourquoi pas? À Yellowknife, T.N.-O., où le climat est plus froid qu'ici, le jardin communautaire est déjà une réalité. En fait, l'idée a déjà fait un bon bout de chemin à Whitehorse. Un groupe d'enthousiastes ont pris l'initiative de sélectionner un lopin de terre vacant au centre-ville et de faire une demande à la municipalité pour en obtenir les droits.

On commence à rêver de voir bientôt nos concitoyens, râteau sur l'épaule, se rendre avec leurs enfants au jardin au bout de la rue pour passer des soirées agréables. Cela crée même de l'emploi car dans certains cas, on a engagé des conseillers en horticulture qui assurent la coordination des travaux et prodiguent des conseils sur les façons de cultiver entre voisins. Et ce sera un pas de plus dans la direction de notre Utopie, où la générosité remplacera le profit et la coopération prendra la place de la compétition!

Jean-François Des Laurier

Programme de reconnaissance des bénévoles

Nous sommes fiers d'être un commanditaire important de la Yukon Anniversaries Commission. Nous comptons 96 années d'engagement communautaire. Notre programme de reconnaissance des bénévoles reconnaît les contributions des bénévoles aux événements organisés au Yukon.

Ce programme cherche à honorer tous les bénévoles engagés dans des événements communautaires spéciaux pour commémorer le centenaire de la Ruée vers l'or. Yukon Electrical peut offrir de l'aide aux organisateurs d'événements lors des activités de reconnaissance des bénévoles.

Envoyez votre demande par télécopieur au 668-6692.


THE YUKON ELECTRICAL
COMPANY LIMITED
An ATCO Company


KLONDIKE
GOLD RUSH
CENTENNIAL

CRTC AVIS PUBLIC Canada

Avis public CRTC 1997-33. Calendrier du Conseil pour l'examen des demandes de licence d'exploitation de nouveaux services d'émissions spécialisées et de télévision payante. Toutes les demandes de nouveaux services de télévision payante et d'émissions spécialisées reçues avant le 30 septembre 1997 et considérées comme étant complètes seront traitées dans le cadre d'une audience publique qui sera annoncée peu après cette date. Veuillez consulter l'avis public qui traite du caractère complet des demandes, ainsi que des critères relatifs à l'attribution de licences. Le texte complet de cet avis est disponible en communiquant avec la salle d'examen à Hull, au (819)997-2429; ou au bureau du CRTC à Vancouver (604)666-2111, ou en consultant la Page d'accueil du CRTC: <http://www.crtc.gc.ca>



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Calendrier communautaire

Vendredi 18 avril :

-Café-rencontre à la Salle communautaire avec invités spéciaux «Les Violons du roi», de l'Orchestre symphonique de Québec.

-Émission Rencontres sur les ondes de CBC avec votre animateur Stéphan Poirier à compter de 20 h 4.

Dimanche 20 avril :

-Concert des «Les Violons du roi», de l'Orchestre symphonique de Québec, au Centre des arts à 20 h.

Lundi 21 avril :

-Cours aux adultes sur la rédaction professionnelle et la correspondance donné par Hélène Lemay de 19 h à 21 h 30, à l'école Émilie-Tremblay.

S'inscrire à l'AFY en téléphonant au 668-2663.

Mardi 22 avril :

-Assemblée générale annuelle de la Société des immeubles franco-yukonnais à la Salle communautaire à 19 h. *Veuillez noter que cette société a le même membership que l'Association franco-yukonnaise.

Vendredi 25 avril :

-Café-rencontre à la Salle communautaire à 17 h.

-Émission Rencontres sur les ondes de CBC avec votre animateur Luc Laferté à compter de 20 h 4.

Mardi 29 avril :

-Cours aux adultes sur les anglicismes donné par Marco-André Fiola de 19 h à 21 h 30 à l'école Émilie-Tremblay au local 401. S'inscrire en téléphonant à l'AFY au 668-2663.

Mercredi 30 avril

-Visite de Dominique Giroux, auteure de Minnie Bellavance, dans le cadre du Yukon Writer's Festival des écrivains à 19 h au Hellaby Hall (coin rue Elliot et 4^e avenue.)

Vendredi 2 mai :

-Café-rencontre à la Salle communautaire à 17 h.

-Émission Rencontres sur les ondes de CBC avec Jassin Godard à compter de 20 h 4.

Vendredi 9 mai :

-Café-rencontre à la Salle communautaire à 17 h.

-Émission Rencontres sur les ondes de CBC avec Sylvie Binette à compter de 20 h 4.

Dimanche 11 mai :

-Brunch de la fête des mères à la Salle communautaire, de 10 h à 14 h.

Mercredi 14 mai

-Session d'autodéfense en français à 12 h, à la Salle communautaire. La session sera animée par le gendarme Richard Boughen de la Gendarmerie royale du Canada. Et c'est gratuit!

Vendredi 16 mai :

-Café-rencontre à la Salle communautaire à 17 h.

-Émission Rencontres sur les ondes de CBC avec Roch Nadon à compter de 20 h 4.

-Sortie de l'Aurore boréale

Lundi 19 mai :

Fête de la reine - Congé férié.

Mardi 20 mai :

-Souper traditionnel à la Salle communautaire à 18 h pour la visite de touristes belges. Les membres de la communauté sont cordialement invités à venir les rencontrer et partager avec eux leur expérience de vie au Yukon.

- Cours aux adultes sur le papier mâché donné par Cécile Girard de 18 h à 21 h dans la salle d'art de l'école Émilie-Tremblay.



Détail de la magnifique murale ornant l'entrée de l'école Émilie-Tremblay.

L'oeuvre a été réalisée par les élèves de la classe de beaux-arts de 8^e et 9^e années, assistés de l'artiste Nathalie Parenteau.

◆ Alphabétisation

Les enquêtes et l'alphabétisation

Les sondages, études et enquêtes servent à donner une idée de l'état des choses à un moment précis chez un groupe ou une population donnée.

Depuis 1987, il y eu au Canada trois études majeures qui ont traité de l'alphabétisme des Canadiens :

- Southam News (1987),
- Statistique Canada (1989)
- et l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA 1994).

Les résultats de ces études reflètent le taux d'alphabétisme dans la population qui participe à l'étude. Les deux premières études ont utilisé des modèles d'analyse statistique empruntés des États-Unis et ne tenaient pas compte du bilinguisme officiel du Canada.

Parlons un peu de l'EIAA : le but principal de cette enquête était de faire une comparaison des seuils d'alphabétisme entre les différents pays membres de l'Organisation pour la coopération et le développement écono-

mique (OCDE). C'est aussi l'étude la plus récente; ses résultats vont déterminer les politiques de soutien que nos gouvernements donneront à l'alphabétisation. L'analyse des données est basée sur la langue du répondant au test.

Le test a été fait par Statistique Canada auprès d'un échantillon de la population dite active. Cinq niveaux d'aptitude ont été établis :

Le niveau I : Les personnes ont une grande difficulté avec tout le matériel écrit. Vingt-deux pour cent (22 %) de la population se retrouve dans cette catégorie.

Le niveau II : Les personnes ont la capacité de lire certains mots simples dans des annonces publicitaires et des affiches, de lire et de comprendre un article de journal. Vingt-six pour cent (26%) des Canadiens adultes sont capables de repérer des informations dans un texte plus complexe et de suivre des instructions permettant de comparer ou d'opposer des informations.

Le niveau III : Ces personnes décodent des textes mais elles trouvent difficile de lire des écrits plus compliqués. Trente-trois pour cent (33%) de la population adulte est dans ce niveau.

Le niveau IV et V : Le restant des adultes peut interpréter l'information contenue dans des textes complexes, longs et détaillés.

Il y a un nombre important d'adultes canadiens, éparpillés partout au pays, dont les capacités de lecture sont faibles au point d'entraver leur participation à la vie économique et sociale.

À la veille du troisième millénaire, les nouvelles technologies et la concurrence internationale accentuent les exigences concernant les aptitudes de lecture et d'écriture en milieu du travail. Le Yukon n'est pas exclu de cette réalité. Comme la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français a dit au Comité permanent des finances de la Chambre des communes : «L'alphabétisation, ce n'est pas une dépense, c'est un investissement.»

Aura Vivas

LE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

répond en français aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.

Composez le 667-3775 ou, de l'extérieur de Whitehorse, le 1-800-661-0408.

Le Bureau est ouvert de 8 h 30 à 17 h, du lundi au vendredi.

Édifice Medical Arts

211, rue Hawkins

Whitehorse (Yukon) Y1A 1X3

Yukon

Ministère du Conseil exécutif

◆ Plein air Isabelle Dubé: la passion du sport

Elle laisse une traînée de neige poudreuse dans son sillage et son nom apparaît dans les rubriques sportives des journaux locaux : nous avons nommé Isabelle Dubé.

Cette jeune femme qui a vendu son âme au plein air collectionne les premières places dans les courses de ski de fond du Yukon. Elle a remporté la première place lors du Gold Loppet (35 km) de Marsh Lake au début de mars. Isabelle s'est ensuite attaquée à la course Buckwheat pour s'y classer première. Elle a aussi passé en tornade au championnat de l'Ouest du Canada qui avait lieu à Whitehorse du 18 au 22 mars : une 3^e place pour le 10 km, une 5^e place pour le 6 km et une 1^{re} place pour le 5 km.

La jeune femme a commencé sa carrière à l'âge de quatorze ans. Elle raconte en riant avoir entendu parler d'une course de 100 km. «Ça se passait dans un petit coin perdu à Saint-Eugène.» Isabelle y surprendra tout le monde. «Je suis arrivée pre-



Isabelle Dubé

mière», lance-t-elle avec une fierté que les années n'ont pas atténuée.

La jeune femme est originaire du Québec et est diplômée de l'Université Laval. C'est là qu'elle a rencontré son partenaire de vie, originaire de Whitehorse, passionné de sport comme elle. «Grant complétait un baccalauréat en français à l'Université Laval; c'est comme ça qu'on s'est

rencontrés. Il a déjà fait partie de l'équipe de ski de fond du Yukon.» Il faut dire que Isabelle, elle, a été membre de l'équipe de ski de fond du Québec... Qui se ressemble, s'assemble! Et ils sont ensemble depuis.

Isabelle s'est installée au Yukon en juillet 1996 et elle adore la contrée. Elle est particulièrement impressionnée par l'organisation du centre de ski Mont MacIntyre: «Les douches, les installations, les pistes magnifiques, c'est le paradis!», clame-t-elle avec enthousiasme.

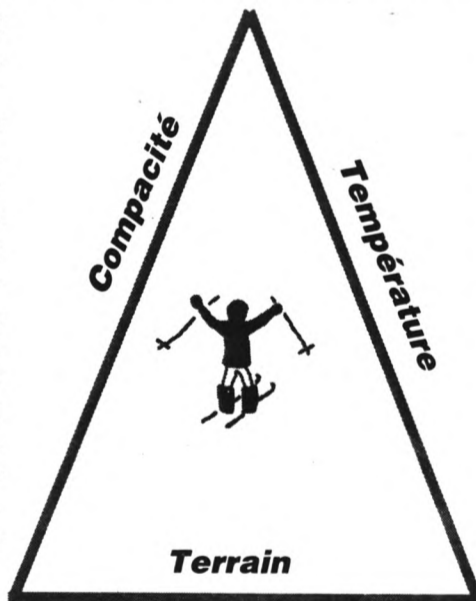
Quand la neige est partie, elle enfourche son vélo de montagne ou part à la conquête de sommets rocailloux. Un projet lui tient grandement à coeur : l'ascension du mont Logan avec son ami dès que l'année scolaire sera terminée.

Grant Meekins et Isabelle Dubé sont tous deux enseignants à l'école Riverdale Junior High.

Cécile Girard

Prudence en arrière-pays

Le printemps est arrivé et certains d'entre nous ont déjà laissé leurs traces sur les sommets enneigés de la White Pass et de la Haines Pass. Bien entendu, le ski en arrière-pays comporte certains risques. Les avalanches sont un de ces risques avec lesquels il faut compter. Ce sera le sujet de cet article. Je vais essayer de ne pas être trop scientifique. Voici un petit schéma qui nous donnera une idée de ce qu'il faut analyser et penser avant de s'aventurer de plus en plus haut vers les sommets.



Terrain : Est-ce que le terrain est propice aux avalanches ?

Température : Est-ce que la température contribue à l'instabilité de la neige ?

Compacité : Est-ce que la neige peut glisser sur une autre couche de neige ?

Le terrain : Le premier échelon est de reconnaître où sont les possibilités d'avalanches d'un endroit donné (NOTRE ROUTE). Une erreur commune est de croire que la route la plus sûre est la base de la vallée sans considérer l'angle de la pente à nos côtés.

L'angle de pente : La majorité (40%) des avalanches en bloc

(slab avalanches) se produisent sur des pentes d'un angle variant de 35° à 40°. Les pentes de 30° à 35° sont à l'origine de 17 % des avalanches en bloc. Il faut noter qu'un bon nombre de ces avalanches sont déclenchées par les victimes. En dessous de 25°, il n'y a pas de raison de s'alarmer. Un instrument qui se nomme clinomètre offre la meilleure façon de mesurer les angles de pentes. On peut maintenant le retrouver sur des boussoles à bon marché (44 \$ à 50 \$).

L'orientation de la pente : L'importance de ce facteur semble insignifiante. Pourtant, il est primordial de savoir d'où vient le vent dominant et de connaître

la rotation du soleil. La stabilité de la neige peut être très différente selon l'orientation, surtout dans les endroits comme la White Pass ou la Haines Pass où les corridors de vents sont extrêmement forts. D'ailleurs les tempêtes de neige sont choses courantes à ces endroits. (J'ai dû renoncer à une excursion suite à une tempête de neige qui dura trois jours à Fraser. Il faut toujours être prêt psychologiquement à retourner à la maison. Sagesse exige !).

Sous l'effet des grands vents, la neige forme des corniches énormes que l'on doit surveiller lorsque l'on traverse certaines vallées; et de plus, il faut être très méfiant envers les pentes sous le vent (*leeward*) à l'opposé des pentes contre le vent (*windward*) où le vent souffle toute la neige.

Le prochain article portera sur la compacité de la neige et les cristaux.

Bon ski !

Stéphan Poirier

Technicien d'avalanches niveau 1 et patrouilleur de ski.

On peut le contacter au 668-2663.

CRTC

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

Canada

Avis d'audience publique CRTC 1997-3. Le CRTC tiendra une audience publique à partir du 26 mai 1997, 9 h, au Metro Toronto Convention Centre, 255 o., rue Front, Toronto (Ont.) 20. CARCROSS (T.Y.). Demande présentée par **NORTHWESTEL CABLE INC.** en vue d'obtenir une licence visant l'exploitation d'une entreprise de câble pour desservir Carcross. TARIF PROJETÉ : Tarif mensuel de base de 30,95 \$. EXAMEN DE LA DEMANDE : Bureau de la Carcross Tagish First Nation, Carcross (T.Y.). 21. CARMACKS (T.Y.). Demande présentée par **NORTHWESTEL CABLE INC.** en vue d'obtenir une licence visant l'exploitation d'une entreprise de câble pour desservir Carmacks. TARIF PROJETÉ : tarif mensuel de base de 30,95 \$. EXAMEN DE LA DEMANDE : Bureau du village de Carmacks (T.Y.). 22. MAYO (T.Y.) Demande présentée par **NORTHWESTEL CABLE INC.** en vue d'obtenir une licence visant l'exploitation d'une entreprise de câble pour desservir Mayo. TARIF PROJETÉ : tarif mensuel de base de 30,95 \$. EXAMEN DE LA DEMANDE : Bureau du village, Mayo (T.Y.). 23. PELLY CROSSING (T.Y.). Demande présentée par **NORTHWESTEL CABLE INC.** en vue d'obtenir une licence visant l'exploitation d'une entreprise de câble pour desservir Pelly Crossing. TARIF PROJETÉ : tarif mensuel de base de 37,95 \$. EXAMEN DE LA DEMANDE : Bureau de la Selkirk First Nation, Pelly Crossing (T.Y.). 24. ROSS RIVER (T.Y.) Demande présentée par **NORTHWESTEL CABLE INC.** en vue d'obtenir une licence visant l'exploitation d'une entreprise de câble pour desservir Ross River (T.Y.). TARIF PROJETÉ : tarif mensuel de base de 30,95 \$. EXAMEN DE LA DEMANDE : Bureau du Conseil Ross River Dena, Ross River (T.Y.). 25. TAGISH (T.Y.) Demande présentée par **NORTHWESTEL CABLE INC.** en vue d'obtenir une licence visant l'exploitation d'une entreprise de câble pour desservir Tagish. TARIF PROJETÉ : tarif mensuel de base de 37,95 \$. EXAMEN DE LA DEMANDE : Tagish Community Association, Tagish (T.Y.). Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC à Hull, (819) 997-2429; et au bureau du CRTC à Vancouver : (604) 666-2111. Les interventions écrites, accompagnées d'une preuve qu'une copie conforme a été envoyée au requérant doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 **au plus tard le 1^{er} mai 1997.** Les personnes qui désirent comparaître à l'audience et qui requièrent des auxiliaires de communication doivent en aviser le CRTC au plus tard 20 jours avant le début de l'audience. Il est possible que des intervenants dont les observations sont claires et complètes ne soient pas appelés à comparaître devant le Conseil. Cependant toutes les interventions seront prises en considération lors des délibérations. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, vous pouvez communiquer avec les Affaires publiques du CRTC à Hull par téléphone au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423, ou en consultant la Page d'accueil du CRTC : <http://www.crtc.gc.ca>.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



Travaux publics et services gouvernementaux Canada

Public works and Government Services Canada

TERRAINS! DUPLEX!



LOTS! DUPLEXES!

Venez constater à quel point il est facile d'acheter l'une de nos propriétés dans Takhini-Est, Takhini-Ouest et Riverdale!

VISITES : (403) 633-6720 Mary Lumbers

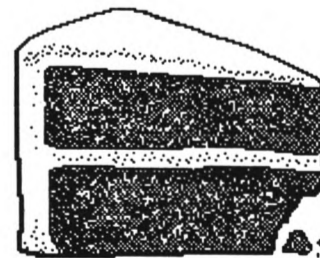
VENTES : 1-800-565-6665 ou 1-604-775-9341 Tracy Wan

Find out how easy it is to purchase one of our properties in Takhini East, Takhini West and Riverdale!

VIEWING : (403) 633-6720 Mary Lumbers

SALES : 1-800-565-6665 or 1-604-775-9341 Tracy Wan

Canada



BRUNCH

de la fête des mères

Les EssentiElles vous convient à un brunch familial pour souligner la fête des mères le dimanche 11 mai, de 10 h à 14 h à la Salle communautaire (304, rue Strickland).

Prix : moins de 5 ans : gratuit
13 ans et plus : 9, 95 \$

6 à 12 ans : 5 \$

Les places sont limitées. Veuillez réserver votre billet avant le 2 mai auprès d'Angélique au 668-2663. Nous vous attendons en grand nombre!

◆ Recherche historique

Une histoire du Yukon avec accents et cédille

Depuis plus d'un an entrecoupé de quelques intermissions, je travaille à l'AFY comme responsable d'un projet de recherche historique. Je suis à l'affût de tout ce qui concerne l'histoire des francophones au Yukon. Je cherche les noms francophones dans les dossiers et registres des archives, ces documents précieux que l'on manipule seulement avec des gants de coton blanc. Je m'exerce l'oeil à repérer la présence de noms à consonance française dans les banques de données informatisées du musée de Dawson, sur les pages de journaux conservées sur microfilms, dans les vieux annuaires de commerces, les pages et les index de toutes les publications sur le Yukon qui me tombent sous la main.

Une découverte mène à une autre et parfois, j'ai le bonheur de tomber sur des journaux de voyage remplis de détails savoureux. Les noms prennent vie; des liens naissent entre eux et des images se forment dans ma tête. Je vois la vingtaine de mineurs canadiens-français qui rentrent à l'hôtel Labbé de Dawson après une dure journée de travail. Lucien Labbé appuyé sur le comptoir du bar discute en français avec ses frères Claude et Philippe qui travaillent pour lui comme barman et comptable. Au même moment, Joseph Dominat Gadoua et Albert Landry rangent les moules à pain à la boulangerie Boss, commerce qu'ils ont acheté de Sinaï Pelland, maintenant propriétaire de l'hôtel Broadway. À Whitehorse, dans le salon du barbier Joseph Édouard Marcotte, situé à l'arrière de l'hôtel Windsor de Cariste Racine, Antoine et Michel Cyr parlent de projets de construction sur leur nouveau terrain en attendant que Marcotte en ait fini avec la barbe du Dr Paré. J'essaie d'associer les noms aux visages sur les photos d'époque et surtout j'entends toutes ces conversations en français dans les rues, dans les commerces gérés par des francophones, sur les concessions minières, à la sortie de l'église après les baptêmes, mariages et funérailles, moments privilégiés lors desquels les francophones se regroupent.

Vous pourrez vous aussi très prochainement faire la connaissance de tous ces Franco-Yukonnais. Si tout se déroule comme prévu, l'AFY publiera au cours de l'automne le fruit des recherches entreprises en oc-



Les soeurs de Sainte-Anne

Photo : Archives du Yukon

tobre 1995 dans un document intitulé Empreinte : La présence francophone au Yukon (1825-1950). Ce recueil historique comporte deux parties : une liste alphabétique contenant plus de mille noms francophones, chacun accompagné d'une notice plus ou moins longue selon la quantité de renseignements disponibles, et une synthèse reprenant une centaine de textes de la liste qui ont retenu mon attention. Cette synthèse, agrémentée de photos d'époque, permet de mieux situer les portraits et anecdotes en les replaçant dans un ordre chronologique. En voici un aperçu... histoire de vous mettre l'eau à la bouche!

COUREURS DES BOIS

Les premiers à tenter la grande aventure du Yukon ont été les coureurs des bois. Les journaux de voyages des premiers expo-

rateurs sont truffés de noms francophones, membres de leur équipe ou coureurs des bois rencontrés lors des expéditions : Dubois, Lapierre, Houle, Desrivières, Marcette, etc.

Pendant cette époque où le commerce des fourrures est l'attrait principal au Yukon, François-Xavier Mercier, originaire de la région de Montréal joue un rôle important. On le décrit comme le roi du commerce des fourrures dans le Nord. Il a en effet consacré 17 ans de sa vie à cette activité (1868-1885). À partir de St. Michael, en Alaska, il supervise l'établissement de comptoirs commerciaux au Yukon et en assure l'approvisionnement avec seulement un petit bateau à vapeur, le Yukon. La stature de géant de Mercier, son dynamisme et sa perspicacité, inspirent le respect. Ainsi, il sait gagner la confiance des

commerçants indépendants et celle des Premières nations.

PROSPECTEURS ET PIONNIERS

Vers la fin du XIX^e siècle, l'ère de la prospection remplace graduellement celle du commerce des fourrures.

François Buteau suit le modèle classique d'expatriation du Canadien français. Après avoir cherché fortune ici et là aux États-Unis, il aboutit au Yukon en 1886. Avec 21 compagnons, il traverse le col Chilkoot et descend le fleuve Yukon jusqu'à Fortymile. Les hivers sont durs dans ce petit village minier, mais l'été apporte ses récompenses. Buteau trouve de l'or pour une valeur de 3 000\$.

Quand George Carmack, Skookum Jim et Tagish Charlie font leur célèbre découverte sur le ruisseau Bonanza en 1896, ce sont les Lapierre, Rémillard,

Fortier, Mériguet, Gauvin, Bergevin, Desroches et les autres déjà dans le Nord qui délimitent les meilleures concessions et tirent profit de la Ruée vers l'or.

Le Canadien français Narcisse E. Picotte est parmi les premiers riches du Klondike. Avec Arkansas Jim Hall, il achète pour 600 \$ la concession n° 17 sur Eldorado. Cette concession était la plus riche du Klondike et la veine d'or sur cette propriété était la plus large au pays (500 pieds); 100 000 onces d'or en ont été retirées.

Joseph Ladue, Franco-Américain, a lui aussi su profiter de la découverte de l'or du Klondike. Convaincu depuis longtemps de la valeur du district du Klondike pour la prospection, il s'empresse d'acheter 160 acres à l'emplacement de la future ville de Dawson. Il y déménage sa scierie, y construit un magasin et un saloon. Grâce aux revenus provenant de ses entreprises et de la vente de ses terrains, il devient millionnaire en moins de deux ans. On le reconnaît aujourd'hui comme le fondateur de Dawson.

D'autres francophones ont également fondé des villages au Yukon. Les Québécois, Joseph-Eugène Binet et Alexandre Nicol sont considérés comme les "pères" de Mayo et les Français, Eugène et Louis Jacquot, comme ceux de Burwash Landing.

CHERCHEURS D'OR

Quand les nouvelles des richesses fabuleuses du Klondike atteignent le Québec, de nombreux groupes s'organisent, souvent sous la direction de pionniers revenus dans leur région natale. Quelque dix mille Québécois seraient partis pour le Klondike au début du siècle, soit environ 10 % de l'ensemble des aventuriers venant de tous les coins du monde.

Ainsi, Charles Gilbert, pionnier du Klondike, fascine les esprits aventuriers avec ses histoires d'Eldorado. Beaucoup d'hommes du Saguenay-Lac-Saint-Jean le suivent jusqu'à Dawson.

En mars 1899, Séverin Beaulieu repart vers les champs aurifères du Yukon à la tête d'un groupe d'une dizaine d'hommes du Bas-du-fleuve. Il apporte avec lui mille paires de bottes en cuir de boeuf qu'il compte vendre 15\$ la paire.

Pierre Nolasque (Jack) Tremblay avait déjà emmené son épouse Émilie (Fortin) au Yukon en 1894 en passant par la piste

Chilkoot - un voyage de noces de 5000 milles rempli d'événements cocasses. En 1898, quand les Tremblay reviennent d'un voyage au Québec, il ramènent des membres de leur parenté. Onésime Gravel, Edmond Tremblay et Joe Fortin ont d'ailleurs failli être victimes de la terrible avalanche qui a alors enseveli 74 personnes. Jack Tremblay a souvent été considéré comme un héros à cause de son courage et de sa charité peu commune pour aider les autres, ce qui lui a valu le titre de *The Grand Old Man of the Yukon*. Il était le plus ancien résident de la région de Dawson au moment de son décès en 1935.

BÂTISSEURS

En 1901, les francophones représentent le quart de la population de la ville de Dawson qui compte alors environ 9 000 habitants. On les retrouve en grand nombre dans la région du ruisseau Dominion, notamment à Granville et à Paris (villages miniers situés à moins de 60 milles (100 km) au sud-est de Dawson). Ils travaillent surtout comme mineurs, mais sont aussi bien représentés dans les autres sphères de l'activité sociale.

Les Rinfret, Dumais, Talbot, Côté et Saint-Cyr sont arpenteurs. Rinfret, avec John Dease Bell et J.E. Béliveau, a arpenté l'emplacement de Mayo; Dumais a fait de même pour le premier site de Whitehorse et Saint-Cyr a nommé plusieurs sites géographiques dans la région de Teslin. À ce sujet, il est intéressant de noter que plus d'une soixantaine de lieux géographiques du Yukon ont été nommés par des francophones ou en leur honneur.

À l'époque où le transport est un élément central dans le développement du territoire, Joseph Charles Taché, ingénieur civil, est envoyé au Yukon en février 1899 pour superviser les travaux d'amélioration des voies navigables, la construction de chemins et de ponts. Il demeure dans le territoire jusqu'en novembre 1901 avec sa femme Léda Drapeau et ses deux filles, Marie-Louise et Yvonne. Le 29 juin 1901 à Whitehorse, sous une tente-chapelle, le père Camille Lefebvre célèbre l'union de Marie-Louise Taché à Paul-Émile Mercier, ingénieur civil et assistant de J. Charles Taché au Yukon. Ce mariage est le premier entre blancs à Whitehorse. De plus, il réunit deux familles qui ont contribué de façon significative à l'histoire du Yukon.

Quand en 1898, le Yukon obtient le statut de territoire autonome, le gouvernement Laurier à Ottawa nomme les hauts fonctionnaires. Les francophones occupent alors des postes-clés dans l'administration du territoire. Joseph Ena Girouard est



Louis Bouvette et son cheval Keno, vers 1930.

officier du registre des mines de 1898 à 1908; Calixte Aimé Dugas est juge à la cour territoriale de 1898 à 1912 et François Xavier Gosselin, agent de la couronne pour les terres et le bois d'oeuvre, puis assistant au commissaire de l'or. Ils ont fait beaucoup à l'époque pour la cause des francophones du Yukon.

Lors des premières élections en 1900, deux des quatre candidats sont canadiens-français : Auguste Noël, avocat et candidat indépendant, ainsi qu'Alex Prudhomme, premier conservateur élu au Yukon.

Il y a aussi parmi les Franco-Yukonnais du début du siècle des auteurs, surtout originaires de France, des médecins, de nombreux propriétaires d'entreprises et une forte représentation chez les religieux et religieuses.

Le personnel de l'hôpital et de l'école St. Mary de Dawson était composé presque exclusivement de religieuses. La majorité d'entre elles faisaient partie de la con-

grégation des soeurs de Sainte-Anne, dont la maison mère était située à Lachine, au Québec. Pendant près de 50 ans, soit entre 1899 et 1945, les mères supérieures qui ont dirigé l'hôpital étaient francophones, sauf une. Emma Fontaine, soeur Marie Zénon, a été la première. Agnès Ouimette, soeur Marie Jean Damsène, a été parmi les premières religieuses à travailler à l'hôpital St. Mary de Dawson. Le père Judge a fait l'éloge de son zèle à la tâche et de son attention aux détails. En mai 1899, elle passe 28 jours au ruisseau Bonanza à solliciter les mineurs afin d'obtenir de l'aide financière pour l'hôpital. Accompagnée d'un guide et d'une autre religieuse, elle parcourt 475 milles à pied ou à cheval dans la neige et la boue. Au terme de cette aventure remplie de difficultés, les deux religieuses repartent vers Dawson avec 10 000 \$.

Au total, une soixantaine de

soeurs francophones ont travaillé à Dawson, surtout comme infirmières, enseignantes et cuisinières.

La contribution des oblats de Marie-Immaculée est également notable. Ils sont présents au Yukon depuis les années 1870, mais c'est surtout dans les années 1940, lors de la construction de la route de l'Alaska, qu'ils sont envoyés dans le territoire pour servir diverses régions. Parmi ces oblats, Monseigneur Jean-Louis Coudert qui a été le premier évêque catholique romain résidant à Whitehorse, le père Charles Hamel qui a récité la prière catholique lors de l'inauguration officielle de la route de l'Alaska, le père Marcel Bobillier qui a été honoré par le Patrimoine du Yukon pour son journal missionnaire en 36 volumes couvrant près de 50 ans d'histoire, le père Jean-Marie Mouchet qui a reçu la médaille du Mérite national français et celle de l'Ordre du Canada pour sa contribution au développement du ski de fond au Yukon.

La présence francophone dans la région de Mayo-Keno

mérite aussi d'être soulignée. C'est un Franco-Manitobain, Louis Bouvette, qui a découvert les riches filons d'argent et de plomb du mont Keno en 1919. Pendant l'été suivant cette importante découverte, 600 concessions minières ont été délimitées dans la région. Dans les années 1920 et 1930, la ville de Mayo compte une importante population francophone à tel point qu'il n'est pas rare d'entendre des conversations en français dans les rues du village. Les Binet, Nicol, Létourneau, Longtin, Lefebvre, Turgeon, Lespérance, Cantin sont parmi les pionniers de la région.

Il y a tant à dire encore, tant de noms qui ont une histoire à raconter, tant de découvertes à partager. Le document Empreinte ne prétend pas être exhaustif, toutefois, il permet de rassembler de façon systématique des informations éparses concernant les francophones du Yukon afin de les rendre accessibles à tous.

Caroline Boucher

Responsable du projet de recherche historique

OFFRE D'EMPLOI

L'Association des partenaires de l'école française (A.P.E.F.) est à la recherche d'une personne souhaitant occuper le poste de coordonnateur ou coordonnatrice. Cette personne devra:

- agir comme personne-ressource auprès de la présidente et du conseil d'administration;
- préparer les rencontres du conseil d'administration et des comités;
- ouvrir le courrier et voir aux suivis;
- mettre en application le plan triennal.

Compétences et qualités demandées :

- une formation universitaire en sciences sociales ou l'équivalent;
- 3 ans d'expérience dans le domaine du développement communautaire;
- une bonne expérience de la francophonie yukonnaise;
- une bonne connaissance des droits et des lois relatifs à l'éducation en français langue première;
- une excellente maîtrise de la langue française et une bonne maîtrise de la langue anglaise aux niveaux écrits et parlés;
- une bonne connaissance informatique en traitement de texte;
- une bonne connaissance du travail de secrétariat (ex.: procès-verbaux, composition de lettre, etc.);
- disponibilité à travailler selon un horaire flexible (ex.: réunions en soirée et rencontres durant les fins de semaine);
- discipline, bonne capacité d'analyse, bonnes capacités de communication et de relations interpersonnelles.

Salaire :

Salaire de base annuel d'un minimum de 31 000 \$ et d'un maximum de 34 000 \$.

Il s'agit d'un poste à temps partiel, soit 3 jours par semaine. Le contrat est d'une durée de 1 an avec possibilité de renouvellement. La personne devra être en poste le 2 juin 1997.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir une lettre d'intention et de présentation et un court curriculum vitae par la poste, télécopieur ou courrier électronique. Pour que l'A.P.E.F. considère une candidature, la présidente par intérim doit recevoir cette information au plus tard le vendredi 16 mai 1997 à 17h (HAP).

**Association des partenaires de l'école française
a/s Margo Pincombe, présidente par intérim
C.P. 5205, Whitehorse (Yukon)
Y1A 4Z1
Télécopieur: (403) 668-3511
Courrier électronique: francoyk@yknet.yk.ca**

CRTC

AVIS PUBLIC

Canada

Avis public CRTC 1997-26. PROJET DE MODIFICATION AU RÈGLEMENT DE 1986 SUR LA TÉLÉDISTRIBUTION- Dispositions concernant les dépenses en immobilisations. Les observations écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, au plus tard le 25 avril 1997. Le texte complet de cet avis est disponible en communiquant avec la salle d'examen à Hull, au (819) 997-2429; ou au bureau du CRTC à Vancouver (604)666-21111, ou en consultant la Page d'accueil du CRTC : <http://www.crtc.gc.ca>



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



**POUR QUE LE MONDE
TOURNE PLUS JUSTE.**

(514) 257-8711



LES ESSENTIELLES ORGANISENT UNE SESSION D'AUTODÉFENSE ET D'INFORMATION EN FRANÇAIS

Il y aura une session d'information sur les investissements et sur les clubs d'investissement le 23 avril à 19 h 30 à la Salle communautaire. Cette session est offerte par Johanne Gauthier, conseillère financière. Venez en apprendre un peu plus sur le domaine des finances. Vous serez alors plus en mesure de prendre les bonnes décisions à propos de votre argent. Il en coûtera 3 \$ pour les membres des EssentiElles et 5 \$ pour les non membres. Pour plus de renseignements ou pour réserver votre place, communiquez avec Angélique.

Le groupe Les EssentiElles vous convie à sa troisième assemblée générale annuelle le 28 mai 1997 à la Salle communautaire. Le tout commence par un souper à la fortune du pot à 18 h et la réunion d'affaires suivra à 19 h. Un service de garde sera offert. Les membres et toute autre personne intéressée sont invitées à y participer. Nous vous attendons en grand nombre!

Les EssentiElles mettent à la disposition du public son Centre de documentation. Vous pouvez emprunter de la documentation sur des sujets très variés. Pour emprunter la documentation, vous n'avez qu'à passer au bureau des EssentiElles (situé à l'AFY) au 302, rue Strickland de 9 h à 17 h ou vous pouvez communiquer avec Angélique.

Dans le cadre du mois de la prévention du harcèlement sexuel, Les EssentiElles organisent une session d'autodéfense et d'information en français le 14 mai, à 12 h, à la Salle communautaire. La session sera animée par le gendarme Richard Boughen de la Gendarmerie royale du Canada. Une session à ne pas manquer! Renseignements: Angélique.

Les 14, 15 et 16 mars derniers, Angélique Bernard, agente de développement, et Laurette Sylvain, conseillère des EssentiElles, ont participé au colloque territorial des Elles-ténoises, à Yel-

lowknife. C'était la première fois que des représentantes des EssentiElles étaient invitées à cette rencontre. Le thème de ce colloque était la santé mentale, physique et spirituelle des femmes. Nous avons eu la visite d'une gynécologue francophone qui a parlé de l'évolution de la santé de la femme, de l'adolescence à l'âge mûr. Une écrivaine de France, qui a passé un an à Fort Smith pour faire de la recherche sur les moeurs autochtones, nous a fait un exposé sur la vie des femmes autochtones d'hier et Anke Tuininga, une psychothérapeute, a animé une session sur l'expression corporelle et spirituelle du corps. Nous avons clôturé la soirée par une cérémonie du calumet. La réunion d'affaires s'est déroulée le dimanche matin. Les membres des Elles-ténoises ont été surprises d'entendre tout ce qui se fait à Whitehorse. Il y a aussi eu une bonne discussion sur les premiers résultats du sondage sur les besoins et préoccupations des Franco-yukonnaises.

La date limite de présentation des candidatures au Prix du Gouverneur général en commémoration de l'affaire «personne» est le 15 mai 1997. Rappelons que ce prix, créé en 1979, est remis aux femmes qui ont contribué à la pro-

motion de l'égalité et de l'avancement des femmes au Canada. Cette chronique est préparée par Angélique Bernard, agente de développement des EssentiElles.



CRTC **Canada**

AVIS DE MODIFICATION

Avis public CRTC 1997-7-1. Options relatives à l'accroissement de la protection des droits de diffusion : appel d'observations-Changement de date d'audience publique. Dans l'avis public CRTC 1997-7 le CRTC a annoncé qu'à la suite d'un processus d'observations écrites, il tiendrait une instance publique à partir du 16 juin 1997. Pour des motifs d'ordre administratif, l'audience publique aura plutôt lieu **le 16 juillet 1997**. Les autres dates et directives établies dans l'avis public CRTC 1997-7 demeurent valides. Le texte complet de cet avis est disponible en communiquant avec la salle d'examen à Hull, au (819)997-2429; ou au bureau du CRTC à Vancouver (604)666-2111 ou en consultant la Page d'accueil du CRTC : <http://www.crtc.gc.ca>

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

ATTENTION FUTURE GRADUATES:

Are you thinking of returning to school this Fall?

It is time to register and select your courses.

You are an important part of our community and the Department of Education would like to support you in your efforts to graduate from high school. Please phone your school and make an appointment to register and choose the courses that will lead you on the path to graduation.

F.H. Collins (Grades 8 - 12)	667-8665
Porter Creek (Grades 8 -11)	667-8044
Christ the King (Grades 7 - 12)	667-5901
École Émilie-Tremblay (Grades K - 12)	667-8150



Call now to avoid disappointment in the Fall.

ATTENTION FUTURS DIPLÔMÉS ET FUTURES DIPLÔMÉES

Retournez-vous à l'école cet automne?

Il faut vous inscrire et choisir vos cours dès maintenant.

Vous jouez un rôle important dans notre communauté et le ministère de l'Éducation désire vous aider à terminer vos études secondaires. Veuillez téléphoner à votre école pour fixer un rendez-vous afin de vous inscrire et de choisir les cours menant à l'obtention de votre diplôme.

F.H. Collins (de la 8 ^e à la 12 ^e année)	667-8665
Porter Creek (de la 8 ^e à la 11 ^e année)	667-8044
Christ the King (de la 7 ^e à la 12 ^e année)	667-5901
École Émilie-Tremblay (de la maternelle à la 12 ^e année)	667-8150



Appelez dès maintenant pour éviter les mauvaises surprises à l'automne.

Luc Laferté : coordonnateur des services en français à l'hôpital général de Whitehorse

Dans la série d'articles sur les services en français à l'hôpital de Whitehorse, voici un profil biographique de Luc Laferté.

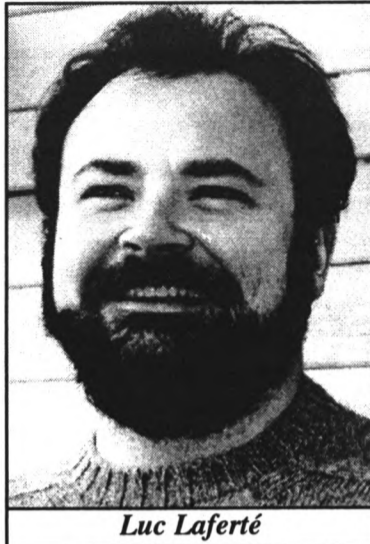
Né à Trois-Rivières au Québec, Luc a deux sœurs qui vivent toujours là-bas tout comme ses parents d'ailleurs. Il étudie au Séminaire Saint-Joseph, au Collège Laflèche et à l'Université du Québec où il obtient un baccalauréat en éducation en 1983. Le plein air, le scoutisme et la musique occupent ses loisirs et pendant ses études à l'université, il travaille dans une garderie, dans un camp de loisir pour les jeunes handicapés mentaux et comme gardien dans une roulathèque. «C'est là que j'ai appris à détester la musique forte» explique-t-il.

Dès 1984, il enseigne dans le nord de l'Alberta et par la suite au sud de l'Ontario, au Québec et aux Territoires du Nord-Ouest dans le domaine de l'immersion française au primaire. C'est aux T.N.-O. qu'il s'implique pour la

première fois dans la communauté francophone à titre de président de l'Association francoculturelle de Yellowknife, des gens décidés et dynamiques dont il apprend beaucoup.

En 1989, un ami lui suggère de venir au Yukon pour vivre quelque chose de nouveau. Luc déménage donc à Whitehorse après avoir obtenu un poste d'enseignant au secondaire qu'il garde pendant un an et demi. Il s'initie alors à la motoneige et à l'astronomie, tout en s'impliquant dans le conseil d'administration de l'AFY. Il quitte l'enseignement pour aller travailler pendant 5 ans à l'AFY comme coordonnateur du Bureau des parents où il apprend les rouages de l'action communautaire.

Malgré que sa famille lui manque, Luc a décidé de s'installer au Yukon pour de bon. «C'est les amis et la nature qui m'ont décidé», précise-t-il. Il partage sa demeure avec des colocataires et



Luc Laferté

héberge souvent les voyageurs de passage.

Luc est le coordonnateur du Programme des services en français de l'Hôpital général de Whitehorse. Il en assure le bon fonctionnement depuis mai 1996. Le programme a été développé par son prédécesseur, M^{me} Suzanne de la Barre, qui a bien su vendre l'idée des services en fran-

çais au personnel et organiser un système très efficace.

Le programme comporte l'offre de services en français suite à une attente minimale, dans tous les départements de l'hôpital de 7h30 à 16h30, les jours de semaine. Les patients ont accès à de la documentation générale et aux formulaires en français et peuvent aussi obtenir la traduction française des documents relatifs à leur cas. Si le professionnel de la santé qui les traite ne parle pas français, un interprète est appelé. Les jeunes ma-

mans francophones reçoivent un paquet «Nouveau bébé» en français après l'accouchement. Les patients francophones, qu'ils soient du Yukon ou d'ailleurs, peuvent avoir la visite d'un bénévole francophone. On peut communiquer avec Luc à l'hôpital au 667-8747.

Les cafés-rencontres hebdomadaires qui ont lieu à la Salle communautaire sont sous la responsabilité de Luc depuis septembre 1996. On peut se porter volontaire pour cuisiner en lui téléphonant au 633-4887.

Du renfort pour Monfort

Ottawa (APF): La lutte pour la survie de l'hôpital Montfort s'intensifiera partout en Ontario et se transportera bientôt sur la scène nationale.

Le comité S.O.S. Montfort sollicite maintenant l'appui de tous les Franco-Ontariens et même, de tous les Canadiens français dans sa lutte contre le gouvernement conservateur de Mike Harris.

«On va aller chercher du renfort un peu partout. On va s'adresser non seulement aux francophones de la région, mais on va aller chercher les francophones de la province et également les anglophones qui sont attachés au Canada... Je pense qu'on va déborder et qu'on va solliciter tous les Canadiens français», a indiqué la présidente du Comité S.O.S. Montfort, Gisèle Lalonde.

Le comité va aussi profiter des élections fédérales pour forcer le premier ministre Jean Chrétien à prendre clairement position dans ce dossier. M. Chrétien a été plutôt discret depuis l'annonce de la fermeture du seul hôpital francophone de la capitale le 24 février, se contentant de passer un coup de fil au premier ministre Harris pour lui demander de renverser cette décision.

◆ Santé Prenez vos pieds en main

Vos pieds vous portent, vous permettent le déplacement. Ils contiennent les terminaisons nerveuses, les vaisseaux sanguins et aussi les points réflexes qui sont les terminaisons des canaux d'énergies subtiles, etc. C'est ce qui vous rattache au sol, vous empêche quelque peu d'être trop dans la lune.

Continuez d'en prendre soin. Vous pouvez les habiter avec votre conscience lorsque vous marchez (voir article du mois de mars), vous pouvez également les prendre en main et vous en occuper un peu.

Une occasion à ne pas manquer : le matin, au réveil, au lieu de sauter du lit et de commencer votre journée sur des chapeaux de roues, asseyez-vous dans votre lit et prenez 5 minutes pour émerger des brumes. Prenez votre pied et massez-le.

Respirez, soupirez, relâchez vos épaules et concentrez-vous sur vos gestes et sensations.

Mais «masser», qu'est-ce que c'est? Utilisez votre pouce et promenez-le sur la plante de vos pieds en déprimant la peau plus ou moins profondément; soit vous glissiez, soit que vous fassiez marcher en long, en large et en tournant. Prenez votre pied à pleines mains et tordez-le, pliez-le, étirez-le.

Prenez chaque orteil, tirez, pliez, vrillez, étirez. Il n'y a pas de danger, pas de contre-indication. Votre pied saura vous dire si vous allez trop loin.

Cependant, n'allez pas dans la douleur; si vous avez des bobos, contournez. Si vous avez des stases veineuses, des petits vaisseaux fragiles, allez-y en douceur.


Lorsque vous pensez avoir terminé un pied, occupez-vous de l'autre puis tenez chaque pied dans une main : le pouce appuie dans le creux avant du pied. C'est le point du plexus solaire : un peu le robinet d'énergie. Il est placé au creux formé lorsque vous resserez les 2 bords avant du pied (métatarses).

Soupirez, étirez-vous, vous êtes prêt pour une journée fantastique.

Le soir, lorsque vous vous couchez, répétez l'opération. Concentrez-vous sur vos gestes et sensations, respirez calmement, détendez-vous, quittez votre journée et installez-vous dans votre nuit en douceur.

CRTC **AVIS PUBLIC** **Canada**

Avis public CRTC 1997-27. APPEL D'OBSERVATIONS AU SUJET D'UNE PROPOSITION VISANT À AFFECTER LES CONTRIBUTIONS POUR LA PROGRAMMATION DES ENTREPRISES DE DISTRIBUTION DE RADIODIFFUSION AU FONDS DE TÉLÉVISION ET DE CÂBLODISTRIBUTION POUR LA PRODUCTION D'ÉMISSIONS CANADIENNES. Les observations écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, au plus tard le 25 avril 1997. Le texte complet de cet avis est disponible en communiquant avec la salle d'examen à Hull, au (819) 997-2429; ou au bureau du CRTC à Vancouver (604)666-21111, ou en consultant la Page d'accueil du CRTC : <http://www.crtc.gc.ca>

 Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications

AVEZ-VOUS LE PROFIL DE L'EMPLOI?

Les postes de contrôleur de la circulation aérienne et de spécialiste de l'information de vol sont parmi les plus exigeants qui soient. Si vous êtes prêt à relever le plus grand défi de votre vie, vous devrez posséder une combinaison unique de qualifications. Le test suivant vous permettra d'évaluer votre admissibilité.

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Êtes-vous prêt à vous consacrer à un programme de formation très rigoureux d'une durée d'un an pour le poste de spécialiste et pouvant aller jusqu'à 4 ans pour celui de contrôleur? | <input type="checkbox"/> Si vous voulez devenir contrôleur, avez-vous au moins 18 ans? |
| <input type="checkbox"/> Êtes-vous prêt à installer n'importe où au Canada? | <input type="checkbox"/> Avez-vous terminé avec succès vos études secondaires ou l'équivalent? |
| <input type="checkbox"/> Êtes-vous disposé à travailler par roulement? | <input type="checkbox"/> Êtes-vous citoyen canadien ou immigrant reçu? |
| <input type="checkbox"/> Êtes-vous en bonne santé? | <input type="checkbox"/> Possédez-vous une excellente vision et une bonne perception des couleurs? |
| | <input type="checkbox"/> Entendez-vous bien et parlez-vous clairement? |

Si vous avez répondu OUI à TOUTES ces questions, félicitations! Vous venez de franchir la première étape du parcours. Les statistiques démontrent que les meilleurs candidats font preuve de maturité, d'esprit d'équipe, d'une grande motivation, d'un caractère décidé et de discipline personnelle. Si vous pensez avoir le profil de l'emploi, composez sans frais le numéro de téléphone ci-dessous pour recevoir une trousse d'information ou pour soumettre votre candidature à l'un des postes les plus valorisants et exigeants qui soient. Vous pouvez aussi jeter un coup d'œil à notre site Web.

1 800 667-INFO
(1 800 667-4636) DEMANDEZ LE DOSSIER N° 245

<http://www.navcanada.ca>

Des postes bilingues et unilingues anglais sont disponibles. Les candidats peuvent solliciter n'importe quel poste, mais ils devront répondre aux exigences linguistiques du poste avant le début de l'emploi. NAV CANADA fournit le service de navigation aérienne civil au Canada et pratique une politique d'équité en matière d'emploi.



AU SERVICE D'UN MONDE EN MOUVEMENT

Pour les personnes atteintes de maladies rénales...
la santé est le plus grand de tous les dons.
Veuillez signer une carte de don d'organes dès aujourd'hui
et discutez de votre décision avec votre famille
LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

Technicienne ou technicien en qualité des eaux

Affaires indiennes et du Nord Canada

Diverses localités (Yukon)

Réf. S-97-72-R73032

Vous veillerez à l'inspection, à la collecte et à l'analyse d'échantillons de déchets rejetés dans les eaux, conformément à la Loi sur les eaux du Yukon. Vous prélèverez aussi des échantillons d'eau, en analyserez la qualité et préparerez les rapports d'inspection correspondants. Vos autres attributions porteront sur la maintenance et l'amélioration des systèmes de stockage et d'extraction des données relatives à la qualité de l'eau. Selon vos compétences, vous toucherez un salaire annuel variant entre **41 285 \$** et **50 232 \$** en plus d'une prime d'éloignement.

Pour accéder à ce poste permanent saisonnier, d'avril à septembre, vous devez posséder un diplôme d'études postsecondaires et une expérience de technicienne ou technicien de laboratoire ou de technologiste en ressources hydrauliques, chimie, microbiologie ou biochimie. Il vous faut avoir des antécédents en contrôle de la pollution et de la qualité des eaux pour travailler dans l'un ou l'autre des secteurs suivants : réglementation, mines, municipalités ou industries. En laboratoire, vous avez effectué des analyses d'échantillons d'eau pour en déterminer le pH, la conductivité et le taux de matières solides en suspension. Vous avez réalisé au moins trois des types d'analyse suivants : oxygène dissous, demande biochimique en oxygène, colimétrie, teneur en ammoniacale, en sulfate et autres anions, présence d'autres solides (dissous, totaux, décantables), de cyanure, acidité métallique et alcalinité. Enfin, vous possédez une connaissance pratique de l'informatique et de certains logiciels dont WordPerfect, la base de données Dbase et le chiffrier électronique Lotus 1-2-3.

Spécialiste de la mise en oeuvre des ententes relatives aux revendications territoriales

Affaires indiennes et du Nord Canada

Diverses localités (Yukon)

Réf. S-97-72-R73033

Vous fournirez, aux commissions régionales et aux agences spéciales d'administration des premières nations, des informations relatives à la Loi sur les eaux du Yukon et ses règlements, la Loi sur la prévention de la pollution des eaux arctiques et les politiques du MAINC en matière de ressources en eau. Vous chercherez aussi à obtenir des renseignements sur les ressources hydrauliques en vue de la préparation de plans de gestion, veillerez à la participation d'autres employés affectés aux ressources hydrauliques dans le processus de planification et rassemblerez le matériel portant sur des questions et programmes spéciaux en vue de présentations au MAINC, aux organismes de planification des premières nations ainsi qu'aux autres parties intéressées. Vous ferez l'interprétation des Lois et règlements conformément au chapitre 14 de l'entente-cadre finale et des revendications particulières des premières nations. Enfin, vous veillerez à ce qu'on réponde aux questions des représentants des premières nations, conformément au processus d'évaluation et d'examen en matière d'environnement portant sur les ressources hydrauliques, à la Loi canadienne sur l'évaluation environnementale et les révisions du DAP pour de nouveaux projets. Vous devrez aussi formuler les recommandations et préparer les rapports pertinents. Selon vos compétences, vous toucherez un salaire annuel variant entre **43 754 \$** et **52 769 \$** en plus d'une prime d'éloignement.

Pour accéder à ce poste d'une durée déterminée, du 1^{er} avril 1997 au 31 mars 1998, vous devez posséder un diplôme universitaire en environnement, en ressources naturelles ou dans toute autre spécialité pertinente ou encore, une combinaison équivalente de scolarité et d'expérience. En outre, vous avez déjà eu à négocier des questions relatives à la gestion des ressources hydrauliques en milieu nordique et à faire appliquer des lois et/ou des règlements dans un cadre mettant en cause de nombreux intéressés.

La connaissance de l'anglais est essentielle pour les deux postes.

Ces postes sont offerts uniquement aux personnes résidant et/ou travaillant au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest ou dans le Nord de la Colombie-Britannique et de l'Alberta.

Veillez acheminer votre dossier de candidature d'ici le **25 avril 1997**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 300, rue Main, bureau 400, Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5. Téléphone : (403) 667-3900. Télécopieur : (403) 668-5033.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence ira aux personnes de citoyenneté canadienne.

Pour vous renseigner sur les autres postes offerts dans notre région, visitez le site Web à l'adresse suivante: <http://www.psc-cfp.gc.ca/recruit/cfp1.htm>

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.



Commission de la fonction publique
du Canada

Public Service Commission
of Canada



◆ Chronique financière

Le stress et les tropiques

En plein milieu de la meilleure saison de REÉR que j'aie vécue, je suis devenue consciente d'un problème : le stress. Si je vous raconte mes journées depuis quelques semaines, vous comprendrez pourquoi je parle de stress.

Une journée bien ordinaire comporte des appels constants de clients à la recherche d'un reçu ou d'un conseil pour un nouvel investissement. En moyenne, il faut arriver à trouver une solution à vingt ou vingt-cinq problèmes pressants. Il faut donc en peu de temps résoudre les problèmes financiers de toute une année.

Le déferlement des problèmes au bureau ne ralentit pas les exigences de la vie familiale. Il faut quand même se présenter aux entrevues avec les enseignants de son enfant. Il y a des discussions sur les sorties imprévues. Il faut faire les repas et un peu de nettoyage pour être capable de fonctionner. C'est dans cette avalanche d'événements que j'ai soudain senti perdre le contrôle, comme si ma tête n'était plus sur mes épaules. Ça vous arrive?

Il est vrai que peu de gens vivent la saison des REÉR avec cette intensité, mais il ne fait aucun doute que le stress fait partie intégrante de la vie quotidienne. La gestion du stress est un défi qu'il faut relever ou gâcher!

Gérer son stress est important non seulement au point de vue de la santé, mais il est maintenant reconnu que le stress affecte la productivité, les réalisations professionnelles et la vie personnelle.

Pour commencer, il faut apprendre à reconnaître certains indices. Le stress est défini comme la réponse de notre corps et de notre esprit au changement.

Voici quelques trucs que j'ai expérimentés et qui sont recommandés par des experts :

1. Relaxe. Trouvez une pièce où vous pouvez aller pendant quelques minutes par jour (15 à 20 min.) sans être interrompu. Mettez-vous dans une situation confortable, assis ou couché; fermez les yeux et respirez profondément; essayez de relaxer chaque muscle de votre corps en commençant par les pieds et en allant jusqu'au visage. Visualisez un endroit plaisant et tranquille : l'océan, une île tropicale, une pente de ski, un chalet dans le bois ou un ruisseau dans une vallée paisible.

2. Marchez. Quittez le bureau, même si ce n'est que pour 10 minutes. Une bonne marche a été longtemps reconnue comme un moyen efficace de réduire le stress.

3. Prenez un mini-congé d'un après-midi. Allez faire du ski, payez-vous une séance de massage, faites du bénévolat, cuisinez un repas sophistiqué ou allez magasiner pour un achat spécial.

4. Écoutez de la musique : l'effet thérapeutique de la musique est bien reconnu. Si on est musicien, on peut jouer d'un instrument; si on ne l'est pas, on peut écouter de la musique. On dit même que la musique a le pouvoir de guérir.

5. Trouvez un passe-temps. Pratiquez une activité qui n'a rien à voir avec votre travail. Winston Churchill faisait de la peinture à l'huile pendant la Deuxième guerre mondiale. Choisissez un passe-temps qui convient à votre style de vie, vos aptitudes et votre horaire.

6. Riez! La capacité de bien s'amuser en rigolant demeure un avantage important dans nos vies mouvementées. Le rire a un effet sur la santé : il aide à prévenir les crises cardiaques, il aide aussi à prévenir la dépression et le suicide.

Le but de cet article n'est pas d'analyser le stress ou ses causes. J'ai plutôt pensé que partager avec vous mes petits trucs, vous aiderait à mieux gérer votre vie quotidienne et par ricochet... votre argent! On fait de meilleurs achats quand on est détendu.

Flo LeBlanc-Hutchinson

FPC Investments Inc.
YK Financial Brokers Ltd.

Florine (Flo) LeBlanc-Hutchinson
COURTIÈRE

2093, 2^e avenue, pièce 201, Whitehorse (Yukon) Y1A 1B5
Tél.: (403) 667-6100 Fax: 668-7843

Nous facilitons le gain et préservons votre richesse

Canada

« Attendez-vous
que l'on
fasse une crise
avant de nous
aider? »



(514) 845-7855 • 1 800 860-5499

AVIS PUBLIC

Avis est donné que les demandes foncières ci-dessous ont été reçues et sont à l'étude. On peut prendre connaissance des documents afférents au Bureau des terres fédérales, édifice Elijah Smith, bureau 320, 300 Main Street, Whitehorse (Yukon). On peut également faire parvenir ses commentaires par écrit au Superviseur des terres, Affaires indiennes et du Nord canadien, 345-300 Main Street, Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5. Date limite :

30 avril 1997

Gouvernement du Yukon
Allen Jarvis
David Hett et Carolyn Allen
Jennifer Fletcher
Gouvernement du Yukon
Yukon Amateur Radio Assoc.
Stan Boutin
Allen Falle et Irma Falle

Usage agricole
Lot immergé (quai)
Usage commercial
Agrandissement de terrain
Usage agricole
Station de répéteurs
Campement de recherche
Changement d'utilisation

Km 27, route Robert Campbell
Lac Tagish
Km 1282,5, route de l'Alaska
Km 229, route Haines
Km 1645, route de l'Alaska
Sommet du mont Decoell
Lac Sulphur
Km 216,9, route Klondike



Canada

Internet en français: une affaire internationale

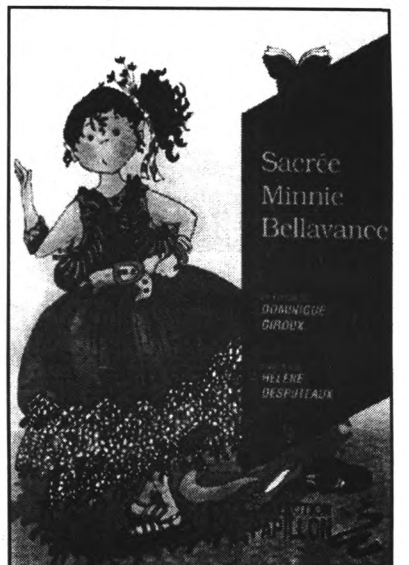
Ottawa (APF): Pour la première fois, Internet sera le sujet d'une rencontre politique internationale entre les ministres francophones chargés des inforoutes.

Le ministre fédéral de la Coopération internationale et ministre responsable de la Francophonie, Don Boudria, présidera du 19 au 21 mai prochain à Montréal la première conférence internationale ministérielle traitant de la place du français sur l'inforoute.

Cette conférence fait suite à l'engagement des chefs d'État et de gouvernements, lors du dernier Sommet de la Francophonie de Cotonou (au Bénin) en 1995, de s'engager dans le développement de l'autoroute de l'information.

Le gouvernement canadien a déjà fixé la barre très haute en la matière: «Nous pourrions dire mission accomplie seulement lorsque les populations du monde partageant le français seront toutes reliées entre elles par l'inforoute», a déclaré le ministre Boudria, qui présidera cette conférence.

Le gouvernement canadien entend accorder la priorité à la démocratisation de l'accès à l'inforoute, à la formation à distance et à la mise en place d'un fonds d'aide à la production de contenus, de logiciels et de programmes de formations et d'échanges.



Visite d'auteure

L'auteure
Dominique Giroux
sera parmi nous
dans le cadre du
Writer Festival
des écrivains.

Venez la rencontrer
au Hellaby Hall
à 19 h, le mercredi 30 avril.

AU SERVICE DE SES COMMUNAUTÉS RURALES

Il est essentiel que les Canadiens et Canadiennes aient accès à de l'information sur les programmes et services fédéraux. Le gouvernement du Canada ne ménage pas ses efforts en vue de fournir aux résidents des régions rurales, qu'ils vivent à Tabusintac (Nouveau-Brunswick), à Saint-Pacôme (Québec), ou à Sainte-Agathe (Manitoba), l'information dont ils ont besoin...

UNE MINE DE RENSEIGNEMENTS EST À VOTRE PORTÉE

■ Le Programme d'accès communautaire, mis en place par Industrie Canada, est destiné à procurer à pas moins de 5000 collectivités rurales canadiennes un accès à l'Internet, à coût modique. Ainsi, d'ici l'an 2000, on reliera les régions rurales de partout au pays. Branchés sur le réseau Internet, les résidents des régions rurales pourront communiquer rapidement les uns avec les autres pour partager de l'information ou faire des affaires. Pour en savoir davantage à ce sujet, faites le 1 800 268-6608 ou consultez l'Internet, à l'adresse : comaccess@ic.gc.ca (ou <http://cnet.unb.ca>).

■ Où qu'elles soient, les entreprises ont besoin d'une information à jour et pertinente. C'est exactement ce que leur offre Strategis, le site Internet d'Industrie Canada. En effet, Strategis, qui renferme plus de 750 000 pages d'information, une foule de données statistiques et des centaines de liens avec d'autres sites d'affaires, donne un accès direct à de l'information sur les marchés locaux et étrangers, les produits, les sociétés, l'aide à la petite entreprise, les perspectives écono-

Vous trouverez dans le Guide des services et du soutien à la petite entreprise du gouvernement du Canada des renseignements sur les programmes et les services qu'offre le gouvernement fédéral à la petite entreprise. On peut se procurer ce précieux document de référence auprès du Centre de service aux entreprises du Canada le plus proche, ou en appelant au 1 800 761-5133. Il peut également être consulté sur Internet, à l'adresse : <http://strategis.ic.gc.ca/smeguide.html>.



miques, etc. Visitez ce site Internet, à l'adresse : <http://strategis.ic.gc.ca>. Pour obtenir de l'aide, appelez au 1 800 328-6189 ou composez en direct : hotline.service@ic.gc.ca.

■ Le Service canadien de l'information rurale (SCIR) est un guichet unique d'information spécialement conçu pour les Canadiens et Canadiennes des régions rurales. Ce service permet, entre autres, de se renseigner sur les programmes et les services gouvernementaux, les ateliers et congrès à venir, ou encore sur les possibilités touristiques en milieu rural. Pour en savoir davantage à ce sujet, composez le 1 888 757-8725 ou consultez le site SCIR sur Internet, à l'adresse : <http://www.agr.ca/policy/cris>

■ Le Service électronique d'information d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (SEIAC) facilite l'accès aux plus récentes données de l'agrinégoce. On peut ainsi envoyer des messages électroniques à des experts en la matière, obtenir de l'information sur la recherche, sur le commerce, etc., à l'adresse Internet : <http://www.agr.ca>. Vous pouvez aussi laisser un message sur notre système de messagerie vocale et de télécopie automatique, au 1 800 346-2222.

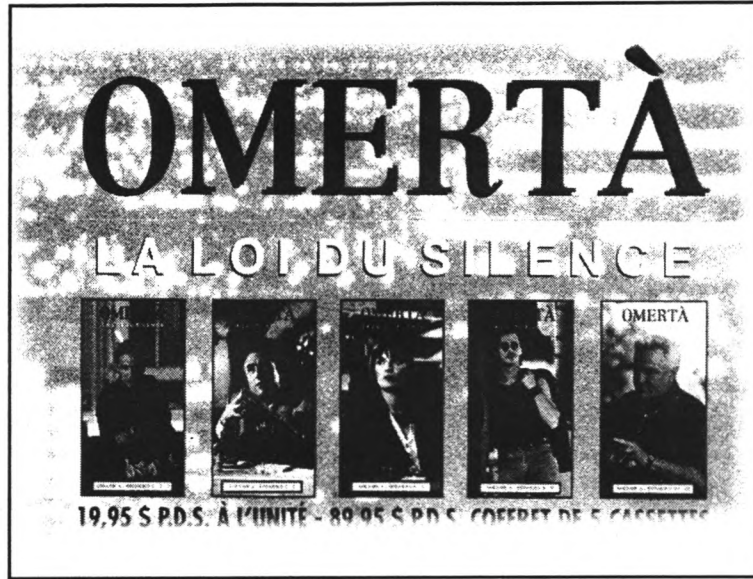
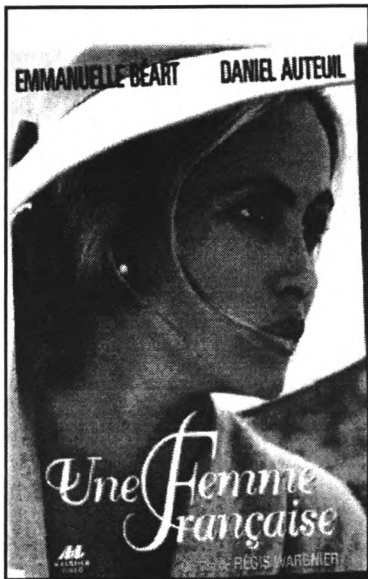
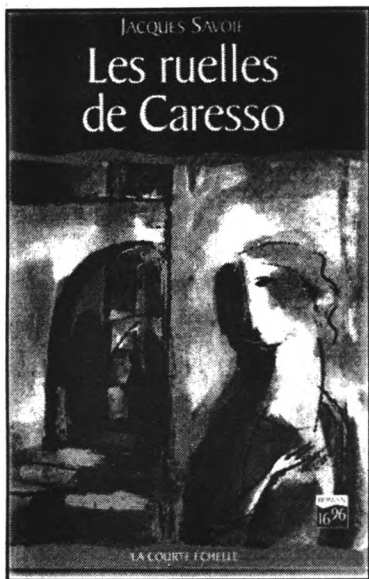
Possibilités d'emploi

Vous cherchez du travail ? Consultez l'annuaire électronique CanWorkNet pour trouver de l'information sur la planification professionnelle, le marché du travail, la formation, l'alphabétisation, le développement communautaire, les services sociaux et une foule d'autres sujets touchant le travail. Relié à des dizaines d'organismes communautaires offrant de l'aide dans ces domaines, CanWorkNet met à votre portée les ressources dont vous avez besoin pour vous recycler ou trouver du travail. Visitez le site en direct, à l'adresse : <http://www.canworknet.ca>.

Canada

◆ Arts et culture

La loi du silence, amour inconditionnel et ruelles...



prend toute la place.»
Récit faisant état d'un amour troublant, «Une femme française» est un film au symbolisme omniprésent qui fait vivre toute une gamme de sentiments.

L'histoire se déroule au cours de la Deuxième guerre mondiale et témoigne des difficultés auxquelles Jeanne (Emmanuelle Béart) et Luis (Daniel Auteuil) seront confrontés, dues à leur façon différente de vivre l'éloignement.

À notre avis ce film fait appel aux besoins psychologiques de la pyramide Maslow, soit ce sentiment essentiel qu'est l'amour. En définitive, «Une femme française» est un film caractérisé par un rythme lent, équilibré, mêlant passion, amour inconditionnel, souffrance ainsi qu'une touche de vengeance. Nous vous recommandons fortement le visionnement de ce film, qui vous éprouvera émotionnellement du début jusqu'à la fin.



On peut louer des vidéocassettes en français chez 38 Famous Video à Riverdale.

Littérature

Les ruelles de Caresso

de Jacques Savoie
Éditions La Courte Échelle
189 pages
Critique de P. Dumont

Une histoire où le passé, le présent et l'histoire se mêlent et s'entremêlent pour faire sortir les fantômes du placard et assurer que le passé ne nuira pas au présent. Un homme se cherche tout en voulant oublier son passé; une femme se cherche tout en se rappelant son passé; un adolescent se cherche en regardant dans le futur.

Une petite histoire d'amour simple qui se complique dès que tout n'est pas dit et qui prend des proportions au fur et à mesure que grossit le non-dit. Savoie nous entraîne dans ce monde de la rue Éliane où un rêve est à

prendre forme pendant que les cauchemars s'accumulent.

L'écriture est belle, simple, cultivée et invite à continuer. Un roman qui m'a permis de passer des heures agréables tout en demeurant spectateur.



On peut acheter ou commander des livres et des magazines en français chez Mac's Fireweed, à Whitehorse. On peut en emprunter à la bibliothèque publique de Whitehorse ainsi qu'à la Salle communautaire (304, rue Strickland).

Cinéma

Omertà, la loi du silence

Réalisateur : Pierre Houle
Durée : 5 cassettes de 1 h 30 à 2 h
Critique de C. Fournier

La mafia, la police et la politique. Recette bien connue, direz-vous! De grands cinéastes, en majorité américains, nous y ont fait goûter il y a belle lurette. Certains d'entre nous sont restés sur leur faim alors que d'autres ont été immédiatement rassasiés.

Dans ce cas-ci, la recette est reprise et elle a la saveur du sirop d'érable. Eh! oui, «à la québécoise». L'intrigue se situe donc à Montréal où deux enquêteurs sur le crime organisé acceptent la mission de prendre au piège le chef de la mafia et toute sa «familia». L'un d'eux est agent double et a pour tâche d'infiltrer l'organisation par la base; il se retrouve donc dans le monde de la drogue et de la prostitution. L'autre, pour sa part, déploie tous ses talents et énergies à démanteler l'organisation par le haut. On a droit à beaucoup

d'action, de retournements de situations et de surprises. J'ai beaucoup aimé et je comprends pourquoi des prix Gémeaux ont été décernés à cette série.

Une femme française

Réalisateur Régis Wargnier
Durée : 100 minutes
Critique de : C. Lavoie et A. Demers

«Il est plus fort que nous; il est à l'autre bout du monde et il

Offre d'emploi

Agent(e) de liaison

Dans le contexte de la Loi sur les langues du Yukon cette personne doit:

- promouvoir et encourager le développement de services en français aux niveaux gouvernemental, communautaire et privé.
- voir à ce que les institutions gouvernementales territoriales respectent la Loi sur les langues du Yukon.
- voir à ce que les institutions gouvernementales fédérales respectent la Loi sur les langues officielles.

COMPÉTENCES ET QUALITÉS DEMANDÉES

- une formation universitaire en sciences politiques ou sociales ou l'équivalent.
- 3 ans d'expérience dans le domaine du développement communautaire en milieu minoritaire.
- une bonne connaissance de la francophonie yukonnaise.
- une bonne connaissance des droits et lois relatifs aux langues officielles.
- une excellente maîtrise de la langue française et une bonne maîtrise de la langue anglaise parlée et écrite.
- disponibilité à travailler selon un horaire flexible.
- discipline, bonne capacité d'analyse et de communication.
- capacité de travailler dans un environnement où les résultats s'obtiennent à long terme.

SALAIRE: selon l'échelle salariale de l'Association.

Selon les candidatures reçues, il serait possible de considérer la création de deux postes à temps partiel (un volet politique et un volet communautaire).

Les personnes intéressées doivent faire parvenir une lettre d'intention et de présentation indiquant leur intérêt à travailler à temps plein ou à temps partiel ainsi qu'un court curriculum vitae par la poste, télécopieur ou courrier électronique. Pour que l'Association considère une candidature, le directeur général doit recevoir cette information **au plus tard le vendredi 25 avril à 17 h (HAP).**



Association franco-yukonnaise
a/s Pierre Bourbeau, directeur général
C.P. 5205, Whitehorse (Yukon) Y1A 4Z1

Télécopieur: (403) 668-3511
Courriel: francoyk@yynet.yk.ca

Les nouveautés chez 38 Famous Video!

La gloire de mon père et Le château de ma mère (d'après les oeuvres de Pagnol)

Le déluge du Saguenay (documentaire)

Quatre mariages et un enterrement (comédie)

POUR LES JEUNES:

La princesse à la robe de papier et deux autres histoires.

Vous avez envie de voir un bon film ou de lire un bon livre en français et de partager vos commentaires?

Lorsque vous rédigez une critique pour la chronique culturelle de l'Aurore boréale, vous avez accès aux films, livres et disques gratuitement en plus d'avoir la joie d'être publié dans votre journal préféré

Caroline au 668-2663.

BRAVO !!!!

Chaque mois, nous souligerons la contribution des bénévoles en tirant au sort un repas gratuit au café-rencontre.

La gagnante pour le mois de mars : Marie-Andrée Vaillancourt.
Les gagnantes pour le mois d'avril : l'équipe formée de Chantale Lavoie et d'Andrée Demers.



Vous voulez acheter de la musique en français? L'AFY met à votre disposition les catalogues complets de disques compacts francophones disponibles chez Archambault (Montréal) ainsi que les brochures promotionnelles qui offrent des rabais.

Vous n'avez qu'à remplir un bon de commande et l'envoyer par télécopieur ou par la poste. Vous recevrez le produit commandé chez vous!

◆ Si le Nord m'était conté

LE TEMPS DES CHANGEMENTS

Le père Jean-Paul Tanguay, un pionnier franco-yukonnais, travaille présentement à la rédaction de ses mémoires. Il nous en livre ici un extrait.

La jeune Violet Magundy continue son apprentissage à la vie nomade auprès de sa mère; leur union s'intensifie avec l'âge. Elle s'initie à tous les métiers utiles au succès de la vie en forêt. Toutes deux travaillent fort et rivalisent pour obtenir auprès de Dame nature les produits qu'elle met à leur portée.

Après son mariage, Violet insiste pour garder sa mère près d'elle comme partie intégrante de sa famille. Elles se complètent admirablement bien; loin de tout voisin ce sera plus sécurisant, elle aura du support lorsque la famille arrivera.

En 1919, la vie locale subit un changement tragique. La grippe espagnole décime plusieurs familles, les vieux parents sont au nombre des victimes. Violet, son mari et sa mère s'éloignent encore plus du groupe et persistent à suivre le programme de vie qui les a conservés en bonne santé. Ils demeurent fidèles au rythme des saisons pour s'approvisionner et jouir des bienfaits de la belle nature.

Les aînés de la nouvelle famille sont déjà à l'école pensionnaire. Taylor et George, Dora et Anne progressent. Durant les



Photo : J.-P. Tanguay

M^{me} Violet Magundy (à d.) en compagnie de sa bru Mary Luke, à Carmacks à la fin des années 1950.

vacances d'été les garçons travaillent comme jeunes matelots sur les bateaux de la compagnie White Pass & Yukon. Ils

reçoivent le salaire courant du temps, ce qui ne semble pas beaucoup de nos jours. Pendant les jours libres, ils vont à la pêche, à la

chasse; tout se passe en famille, ils partagent le surplus avec la famille mais aussi avec les voisins.

La famille demeure à présent près de Carmacks où les jeunes trouvent des emplois plus variés: déchargement de marchandises pour les magasins, soins des chevaux de rechange pour la diligence; bientôt ils iront arpenter des terrains de mine. Autour de Carmacks, il y a beaucoup de dépôts miniers: charbon à divers endroits, de l'or fin dans la région de Freegold. Plusieurs prospecteurs et mineurs tenaces trouvent des terrains bien intéressants; plusieurs ingénieurs les visitent. Les chercheurs reconnaissent les minéraux d'un coup d'oeil puis, à l'analyse, nos jeunes lisent, rapportent, inscrivent aisément le lieu de la découverte et le moment où les fouilles ont commencé.

En peu de temps, ils deviennent conducteurs de camions et de voiture à chenilles pour débayer les routes d'hiver et les rendre carrossables.

Violet décrit admirablement le train de cambuses chauffées qui gardent de la gelée de fruits et autres objets qui peuvent être affectés par le froid. Les cambuses montées sur des traîneaux possèdent une chaufferette à pétrole qu'il faut surveiller. La dernière sert de couchette pour le second chauffeur et aussi comme cantine pendant les arrêts.

Au temps de ma venue à Carmacks beaucoup d'autres changements dans le style de vie se préparent: le transport sur le fleuve continue mais au ralenti; le transport sur terre le remplace peu à peu car la nouvelle route de Whitehorse à Elsa vient d'ouvrir. Tout le minerai des mines d'Elsa et de Keno sera raffiné dans le Sud, via Skagway. Les sentiers d'hiver restent fermés, ce qui crée un bouleversement; les terrains de piégeage de Violet, Taylor et son épouse Mary Luke devront être dénommés d'une autre façon: 6 milles, 13 milles et 18 milles de Carmacks. Violet connaît l'endroit parfaitement; sa petite tente demeure au même endroit près de la petite rivière Nordenskiöld dans un paradis pour les rats musqués, les castors et autres animaux à fourrure.

Violet connaît le pays à fond et se réjouit de toute découverte. Les bons chasseurs savent prédire la routine des animaux et en profitent énormément dans leur chasse. Violet peut se féliciter d'avoir révélé beaucoup de ses trouvailles à la génération nouvelle. Elle a certes reçu de grands dons naturels et a prêté une oreille attentive aux directives de sa mère.

◆ Sur le bout de la langue

C'est pourtant pas évident

Il y a dix ans, seul un linguiste nommé Gaatone signalait le glissement de sens de l'adjectif évident, comme dans les phrases Gagner une médaille d'or, c'est pas évident ou, encore, C'est pas évident, une fin de film comme ça.

Évident appartient pourtant à la classe des «adjectifs de vérité», dont incontesté, flagrant, assuré, indubitable ou manifeste constituent d'autres exemples. Le Petit Robert donne d'évident la définition suivante: «qui s'impose à l'esprit avec une telle force qu'il n'est besoin d'aucune autre preuve pour en connaître la vérité, la réalité». Des expressions comme Il est évident qu'il a menti ou Une évidence bonne volonté illustrent bien cette signification.

Mais en dépit de cette définition qui semble pourtant... évidente, on note depuis quelques années l'apparition de l'adjectif évident dans des contextes qui lui seraient normalement interdits sur le plan sémantique, quand il comporte une négation. Ce qui donne l'expression C'est pas évident, qui provient du parler «branché» des eighties [sic] de la France. L'expression a rapidement émigré chez nous où elle s'est casée à l'oral comme à l'écrit, même (et surtout, à vrai dire) dans le discours des médias.

L'exemple C'est pas évident, une fin de film comme ça, cité au début, doit signifier que la conclusion du film n'est pas facile à saisir. Même chose pour l'autre exemple, sur la médaille d'or: la phrase veut dire qu'il est difficile d'en gagner une,

qu'il faut probablement beaucoup d'efforts pour y arriver. Ces deux phrases seraient incompréhensibles si on attribuait à évident son sens de «vérité» et, en toute logique, son sens de «mensonge» quand on lui ajoute une négation... Mais il est très clair que la fin d'un film ou l'obtention d'une médaille ne peuvent être «fausses». Ou «vraies» (retirez la négation et vous avez Gagner une médaille d'or, c'est évident).

Le nouveau sens de l'adjectif évident ne se manifeste que dans des contextes négatifs. Il y devient un adjectif «appréciatif», avec un glissement de sens qui permet d'exprimer un des jugements suivants: «qui pose des problèmes, qui est difficile, qui n'est pas joué d'avance».

Le changement de sens d'évident est maintenant consigné dans plusieurs dictionnaires et ouvra-

ges de référence. Le Petit Larousse et le Bouquet des expressions imagées l'ont retenu, de même que Le Petit Robert (1993), à titre de locution de la langue populaire. C'est là le signe le plus certain, d'ailleurs, que le tic verbal est véritablement entré dans l'usage. Il n'est pas exclu de penser que, dans 20 ans peut-être, C'est pas évident donnera une nouvelle signification à son expression contraire C'est évident. Autrement dit, le concept de l'évidence aura deux acceptions: celle de vérité incontestable (depuis le XIII^e siècle) et celle de facilité (à partir du XX^e siècle).

Annie Bourret (APF)
Faites parvenir vos commentaires en «Cyberie» (abourret@bc.sympatico.ca) ou à la rédaction du journal.

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

◆◆◆
Il est toujours agréable de voir rentrer au bercail des gens qui étaient partis. Bon retour à Nathalie Ouellet, fraîchement diplômée en sciences de l'enseignement. Nathalie travaille occasionnellement à l'école Émilie-Tremblay où elle a étudié il y a quelques années.

◆◆◆
Ceux et celles qui ont assisté au concert «La création de Haydn» les 12 et 13 avril ont eu droit à une soirée incroyablement belle... Félicitons tous les membres de la chorale (en particulier, Hélène Lemay, Marco Fiola et Nicolas Andreiu) tous les musiciens et Rachel Grantham qui était le chef d'orchestre.

◆◆◆
Bonne chance à Martine Labelle qui s'en va entreprendre une maîtrise à l'université de Fairbanks à l'automne prochain.

◆◆◆
Yé! pour Philippe Sormany-Albert de l'équipe les Pionniers de l'AFY qui a remporté le trophée du joueur qui s'est le plus amélioré. Yé! pour Scott Smith qui a reçu le trophée du joueur gentilhomme alors que François Lafortune et Chantal Lemire était reconnus comme les joueurs les plus utiles à leur équipe.

◆◆◆
Les rapides sont reconnus depuis longtemps comme une source fiable et sûre de renseignements sur les gens de la communauté. Si vous voulez savoir le nom des nouveaux bébés, le nom des malheureux qui ont réalisé que leur pédale d'embrayage était brisée en montant la Two Mile Hill ou encore le nom de ceux qui quittent le Yukon la larme à l'oeil, lisez les rapides!

◆◆◆
Partagez avec nous votre rapide préféré! Cécile au 667-2931.

◆◆◆
Aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années. Bravo à Janelle Gibson qui a organisé une journée de ski au Mont Sima pour toute l'école française.

◆◆◆
Bravo à Hélène Saint Onge qui a reçu un prix de l'Association canadienne d'Éducation de langue française pour son projet: «Bâtir des ponts entre nos cultures».

◆◆◆
Il paraît que La poutine acoustique a fait un malheur au festival de musique de Juneau. La poutine y a interprété des chansons traditionnelles canadiennes-françaises et les gens ont adoré! La poutine acoustique est composée de Luc Laferté, Erik Simanis, Mike Wanner et Charlotte Mougeot.

◆◆◆
Les cygnes sont arrivés au Havre des cygnes. Allez faire votre tour, ça vaut le coup d'oeil!

PETITES ANNONCES

VOYAGE
Planifiez-vous un voyage au Québec cet été? On recherche un compagnon ou une compagne de voyage pour Évelyne (8 ans).
Valérie au 668-6169

MUSIQUE
Cours de guitare.
Rénald au 667-6876

À VENDRE
Bottes de ski de fond pour homme. Pointure 9. Excellente

condition.
Stephan au 668-2663

COMMISSAIRE RECHERCHÉ(E)
On recherche une personne pour remplacer M^{me} Denise Roy à la commission scolaire francophone.

Le candidat idéal ou la candidate idéale devra s'intéresser à l'éducation et sera disponible environ 6 heures par mois.

C.O.M.M.É.M.O.R.A.T.I.O.N

Une commémoration pour **STÉPHANE LAFRANCE** aura lieu le jeudi 24 avril, à 19 h 30, à la salle Hellaby Hall

Tout le monde est invité à venir lire un texte. Un goûter à la fortune du pot suivra la cérémonie.

Information: Sylvie Geoffroy au 668-2404



L'AURORE BORÉALE le journal des gens «branchés»!

Nom : _____
Adresse : _____

Faites parvenir votre chèque au montant de 20 \$ à
L'Aurore boréale, C. P. 5205, Whitehorse, YUKON, Y1A 4Z1

Gagnez un jeu Klondike!
En août prochain, nous ferons tirer 5 jeux Klondike parmi nos abonnés! Ne perdez pas une minute et remplissez le coupon d'abonnement!

Agente ou agent de communication régional(e)

Affaires indiennes et du Nord canadien
Whitehorse (Yukon)

Ce poste est offert aux autochtones de la Saskatchewan, de l'Alberta, de la Colombie-Britannique, du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest. Le poste est à pourvoir ultérieurement, et une liste de candidats sera établie dans cette éventualité.

À titre de membre clé des Services à la haute direction, Direction des communications, vous collaborerez avec les administrateurs et les gestionnaires à la production de infocapsules et de communiqués de presse pour différentes directions et programmes, et vous assurerez d'obtenir les approbations requises. Vous toucherez un salaire annuel variant entre 48 141 \$ et 54 188 \$.

Titulaire d'un diplôme universitaire, vous possédez une expérience éprouvée en matière de préparation de communiqués de presse, d'articles de fond et d'élaboration de stratégies de communication. De plus, vous avez de l'expérience dans la diffusion d'information au grand public, aux médias, aux membres des Premières Nations et à des groupes cibles de clients. De plus, une connaissance de l'organisation, des programmes et des objectifs du MAINC, ainsi que des réseaux d'informations de celui-ci à la grandeur du Yukon est essentielle. Vous devez être parfaitement au courant des initiatives et des mandats régionaux et nationaux du gouvernement fédéral et du MAINC. Une aptitude à interpréter les politiques du ministère et à préparer de la documentation d'information destinée au personnel et au grand public est nécessaire. Enfin, vous devez faire preuve d'aptitudes exceptionnelles pour la communication, les relations humaines et l'organisation.

La maîtrise de l'anglais est essentielle. Vous devez posséder un permis de conduire valide.

Veillez faire parvenir votre demande d'emploi d'ici le **9 mai 1997**, en indiquant le numéro de référence **S-97-72-R73119**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, au 300, rue Main, bureau 400, Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5. Télécopieur : (403) 668-5033.**

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. This information is available in English.

Commission de la fonction publique du Canada / Public Service Commission of Canada

Canada